

LE COURRIER DE BERTHIERVILLE

ORGANE HEBDOMADAIRE DES INTERETS DU COMTE DE BERTHIER-MASKINONGE.

Imprimé à St-Justin, Cte Maskinongé.

Vol. XI, No. 33

Berthierville, le jeudi, 4 juin 1936.

Camille DUCHARME, Rédacteur-gerant.

OBSTRUCTION OU ENTETEMENT?

L'usine législative de Québec répand sur la colline parlementaire une fumée très dense, mais comme la montagne en travail qui enfantait d'une souris, rien ne sort de ce fourneau géant. Mauvais gérant? Ouvriers incompétents? On ne peut rien savoir. Les ministériels, sentant peut-être leur fin prochaine, ont trouvé un argument terrible: la gauche fait de l'obstruction... mot tout nouveau pour le parlement de Québec. Pauvre droite, elle voit la paille dans l'oeil de l'opposition et néglige la poutre qui obstrue le sien — à l'obstruction elle oppose l'entêtement: en voici une preuve.

LA PENSION DE VIEILLESSE

Nous ne disons rien de nouveau en déclarant que le premier ministre est un ennemi acharné de cette mesure. Directeur de la Sun Life, Metropolitan, North American, il n'a pas le loisir d'appliquer telle loi puisque ces trois compagnies en vendent. On ne donne pas une chose que l'on peut vendre.

1920 — 1930

Durant cette période de prospérité, le Régime se couvrait du manteau de ses surplus, de la force de sa majorité et riait au nez de l'opposition et en 1925 comme pour trouver un palliatif afin d'étouffer l'opinion publique, met en force cette fameuse loi de l'Assistance Publique.

1935

Encore cinq ans de grâces. M. Bennett par un soir de grande fête — dans un moment d'enthousiasme — avait promis d'en payer 100% alors que toutes les autres provinces ne recevaient que 50%: mais les finances d'Ottawa amaigrées, ne permirent pas telle largesse et la loi fédérale se chargea de 75% mais non de 100% des pensions. Monsieur Taschereau s'en est fait un cheval de bataille: il a tout simplement crié dans un discours à la Mirabeau, qu'il fallait attendre 1935 pour que ses amis reprennent le pouvoir à Ottawa et eux paieraient 100%. Enfin 1935 vint et vit Ottawa revenir à la phalange libérale. L'opinion publique, celle que le premier ministre redoute entre toutes, demande par l'entremise de l'Union Nationale, la mise en force de la fameuse loi. Vous ne connaissez pas M. Taschereau — il sait faire volte-face. Lors de sa grande assemblée à St-Gabriel de Brandon le 17 novembre 1935, il déclarait devant deux mille personnes: "Même si Monsieur King ne paye pas 100% de la pension aux vieillards, nous l'adopterons quand même". On sent que la frousse s'empare du grand empereur.

LE MAITRE DE CEREMONIE

La loi — approuvée, demandée par l'opposition actuelle et depuis 40 ans — n'est pas encore votée. C'est pourtant lui M. Taschereau qui est maître de cérémonie, c'est lui qui rame autrément dit, le Chef de l'opposition veut faire adopter la loi, revient à la charge mais peine perdue, le grand chef est muet, sourd, bref il est entêté. "La loi n'est pas prête", dit M. Bouchard, "les crédits sont épuisés", dit le grand argentier, "cessez votre obstruction", dit M. Taschereau. Non, monsieur le premier ministre, vous n'êtes pas sincère; que l'agonie de votre régime ne vous arrache pas de ces cris que nous ne pouvons plus croire. Il n'y a pas dans cette loi, de contrats, d'honoraires d'avocats, pas de chèques de colonisation, pas de licence pour automobiles, pas de positions pour neveux et frères, il n'y a que le bien du pauvre, que la consolation des vieux et cela ne vous intéresse pas.

Non, M. Taschereau, l'abstruction systématique avec laquelle ces messieurs de l'opposition vous barrent la route, va durer et de grâce, n'opposez pas à ce mouvement, un entêtement grognon, car le parti que vous représentez, va s'effriter sous les crampons de vos sabots de dictateur et vous porterez la responsabilité d'un acte qui va donner à votre carrière, une fin en queue de poisson.

LA REDACTION.

Nouvelles Locales

PROCHAIN MARIAGE

On apprend que le mariage de Mlle Lanoix avec le Dr Gabriel Bonin est fixé au 4 juillet prochain: nous n'avons qu'un regret, c'est de voir par-

tir cet heureux couple de Berthierville, car le Dr Bonin, faisant parti du Service Civil, sera tout probablement appelé à s'éloigner de nous.

DE L'ORDRE

Il y a quelques semaines, du haut de la chaire, monsieur

le chanoine Désy demandait aux automobilistes de bien vouloir ne pas laisser leurs machines sur les deux côtés de la rue en face de l'église.

Si nous ne faisons pas erreur, la même remarque fut faite au conseil, par un échevin.

Il y a certes de l'amélioration mais la négligence commence à faire perdre le fruit du travail: "le naturel revient au galop" dit le proverbe, mais il ne faut oublier l'ordre et nous sommes heureux d'appuyer les demandes faites par nos autorités religieuses et civiles pour le maintien de l'ordre dans notre ville.

REUNION GENERALE DES ANCIENS DE BERTHIER

Présidence d'honneur de Son Exc. Mgr J.-A. Papineau.

Tous les Anciens du Collège St-Joseph de Berthierville, sans exception aucune, sont invités à la réunion annuelle qui aura lieu Dimanche le 7 juin. Les fêtes revêtiront un cachet particulier cette année par la présence de Son Excellence Mgr J.-A. Papineau qui a bien voulu accepter la présidence d'honneur de cette mémorable journée.

L'ordre du jour qui commence par la Messe à 10 heures (heure solaire) comprendra entre autres, photographie du groupe, Banquet, élections des Officiers, visite du Collège et partie de balle entre les anciens et les élèves actuels. Le Bureau de Direction de l'Amicale compte que les anciens répondront nombreux à l'appel de l'Alma Mater.

REFERENDUM?

Si nous sommes bien informés, le conseil décidera peut-être cette semaine de faire un référendum pour savoir si oui ou non notre population veut l'heure avancée: depuis une couple d'années, les manufacturiers appuyés par La Chambre de Commerce et les hommes d'affaires font cette demande et le conseil veut une fois pour toutes, résoudre cette question.

FUNERAILLES DE MADAME ARTHUR BURON

Mardi 2 juin, fut chanté en l'église Ste-Geneviève, le service de Mme Arthur Buron, née Marie Savignac, décédée à l'âge de 70 ans et 5 mois, après une courte maladie.

Une foule de parents et d'amis assistèrent au service à 8½ hrs du matin.

Mme Arthur Buron était membre du Tiers Ordre de St-François et Dame de Ste-Anne.

Elle laisse dans le deuil, outre son époux, M. Arthur Buron, un frère M. Paul Savignac, trois soeurs, Mme Fernando Gadoury, Mme Louis Brissette Mlle Emiline Savignac, un fils M. Fernando Buron de Montréal, une fille Mme

Avila Lapointe de cette ville et une foule d'autres petits enfants.

A la famille éprouvée, Le Courrier de Berthierville offre ses plus sincères condoléances.

NAISSANCE

Il nous fait plaisir d'annoncer la naissance d'une fille à M. et Mme L.-J. Albert, baptisée mercredi sous les noms de Reine-Marie, Eva, Yolande. Le parrain et la marraine étaient les aînés de la famille, le jeune Bernard Albert et Mlle Claire, tandis que a porteuse était Mlle Céline.

Aux heureux parents, toutes nos félicitations.

RAFLE ORGANISEE AU PROFIT DE L'EGLISE SAINT-PIERRE

Résultat

Voyage en Europe.

L'abbé Philippe Desbiens, Vicaire, Matane, P. Q.

Réduction de \$100, sur le voyage complet en Europe.

Mme Camille Sicard, Sainte-Ambroise, Joliette P. Q., M. Ulrich Champagne, 59 Ste-Angélique, Joliette P. Q., M. Victor Forest, 39 Ste-Angélique, Joliette, P. Q., M. Paul Tassé, 4474 rue Messier, Montréal, P. Q., Mlle M. Paule Lafortune, St-Paul de Joliette, P. Q.

Réduction de \$50, sur le voyage complet en Europe.

M. Pierre Paul Bacon, 142 N. Dame Joliette, P. Q., Rév. J.-A. Laflamme, Biddeford, Maine U.S.A., Mme P. E. Marin, 556 Ste-Anne, Joliette, P. Q., Mlle Reina Gougeon, 116 St-Viateur, Joliette, P. Q., Mlle Thérèse Rinfret, Roberval, Lac St-Jean, P. Q., M. Jos. Robillard, 182 St-Viateur, Joliette, P. Q., Mlle Marguerite Draper, Noranda, Abitibi, P. Q., M. Rosario Latendresse, 229 de Lanaudière, Joliette, P. Q., Mlle M. Anne Beaudoin, Rang des Prairies, Joliette, P. Q., M. Delphis Perreault, 130 St-Antoine, Joliette, P. Q.

Réduction de \$25 sur le voyage En Europe.

M. Adrien Lasalle, Joliette P. Q., M. Raymond Pouliot, 159 St-Viateur, Joliette, P. Q., Mme Hildège Pelletier, 132 St-Charles B. Joliette, P. Q., M. Maurice Nicole, Grand'Mère, P. Q., Mme Juge A. Guibault, 5 de Lanaudière, Joliette, P. Q., R. P. Victor, O.F.M., Rosemont, P. Q., M. l'abbé J. Laurin, Eglise St-Pierre, Joliette, P. Q., M. Raoul Beaudry, Montréal, P. Q., M. Laurier Ratelle, St-Paul de Joliette, P. Q., Dr C. A. Marchand, Hôpital du Sacré-Coeur, Cartierville, P. Q., Mlle Jeanne Ostigny, 10 Rockdale, Lowell, Mass U.S.A., Mlle Noëlla Lafortune, St-Paul de Joliette, P. Q., M. F. Lefebvre, 5045 Chemin Côte Saint-Paul, Montréal, P. Q., M. E. Chartier, Victoriaville, P. Q., M. M. Blouin, 5306 Garnier, Montréal, P. Q., M. C. Caron,

142 Manseau, Joliette, P. Q., M. P. Lachapelle, 1029 Beaubien, Montréal, P. Q., Mlle H. Alard, 208 Laurendeau, Montréal-Est, P. Q., Mlle Violette Roch, 70 Fabre, Joliette, P. Q., Mme E. Lambert, Ste-Julienne de Montclam, P. Q.

LYMPHATIQUE

Au physique, ce tempérament est caractérisé par la surabondance des humeurs froides.

Le pouls est lent; la calorification (production de la chaleur) est faible; les sens sont paresseux; les mouvements manquent de vivacité; le sommeil est facile et profond.

Au dehors, ce tempérament s'annonce par la corpulence; par des chairs abondantes et souvent mal dégrossies; par des muscles peu développés. La main est pesante et charnue. Le pied présente une large base et soutient longtemps la marche, à condition d'avancer à pas lents. Pour lui, le froid est beaucoup plus supportable que la chaleur. Sa figure est pleine, bien fournie de sang, mais sans expression. Les cheveux sont légers et de couleur brune. Les yeux sont souvent gris.

Au point de vue intellectuel, son imagination est endormie. La sensibilité n'est ni prompte, ni affinée, ni profonde. Le jugement est bon, mais lent. L'intelligence peut être très ouverte, mais elle est peu propre aux productions originales personnelles. Les inventions ne lui doivent presque rien. Les beaux arts, sans leur être absolument étrangers, ne choisissent jamais parmi ces tempéraments, leurs représentants. Lorsque l'intelligence vient à manquer, c'est la pente au créténisme: (l'imbécillité).

An moral, le lymphatique est calme et facilement heureux. Il n'a ni grands vices, ni grandes vertus.

Il aime la stabilité et ne change pas facilement d'habitudes. Il n'a pas de passion, pas de désir, pas d'appétit, aucune susceptibilité d'émotion ni d'admiration.

Il est patient, irrésolu, crédule, faible dans la poursuite, tardif, facile à se rendre aux sentiments du contradictoire, se rebute au moindre obstacle et il demeure étranger aux impressions profondes.

Son animation est de courte durée.

On en rencontre qui, sans sortir de leur impassibilité, se déterminent à des résolutions extrêmes et les exécutent avec le sang-froid qui les a fait longtemps patienter.

Ce n'est qu'à l'extrémité qu'il s'irrite et se révolte, et alors, il devient terrible; sa colère est aveugle et cruelle.

Les lymphatiques ont à se redire l'exhortation de l'Evangile: "Le royaume des cieux souffre violence, et les violents seuls le ravissent".

Le Courrier de Berthierville

JOURNAL MENSUEL
 F.-H. GAGNE — Cam. DUCHARME
 Ed.-Prop. R44-Gérant.

Le prix de l'abonnement est de \$1.00 par année pour le Canada et \$1.50 pour les États-Unis. — Toute année commencée est due en entier.
 Conformément à la tradition et dans l'intérêt d'une juste liberté, il est entendu que les articles du Courrier sont publiés sous la responsabilité de leurs auteurs.
 Pour le tarif des annonces, impressions, etc., on voudra bien s'adresser à nos bureaux.

DEPUTE SANS EXPERIENCE OU SANS AMBITION

Défi à toute notre population.

Depuis quelques jours, on creuse le St-Laurent chez nous. Nous n'avons pas l'idée de dire qu'il n'y a pas nécessité loin de là, nous félicitons le député Ferron d'avoir obtenu ces travaux. Mais ce que nous trouvons curieux, c'est de n'avoir pu trouver un homme de chez nous qui puisse surveiller de tels travaux.

C'est, croyons-nous dans l'histoire politique de notre comté, la première fois qu'un tel défi soit lancé à notre classe ouvrière: un résidant de Louiseville qui vient chercher le plus beausalaire de cette amélioration, à Berthierville.

Nous savions bien que notre député n'avait pas d'expérience en politique mais nous ne savions pas par exemple son peu d'ambition, et décidément nous commençons à croire que celui qui a dit que M. Ferron n'était député que pour 4 ou 5 ans, n'était pas un faux prophète.

HEMOGENOL

Exigez ce tonique reconstituant énergique, recommandé par les médecins contre les anémies, épuisements nerveux, suites de couches ou de maladies aiguës, faiblesses, croissances difficiles, convalescences des adultes ou enfants (demi-dose). L'HEMOGENOL FAGUET est très agréable à prendre.

MESSIEURS!
 se raser devient un plaisir avec la LAME SEGAL
 5 pour 25¢



Protégez-vous tandis qu'il est temps.



EXCELSIOR
 INSURANCE LIFE COMPANY
 A Strong Canadian Company

J.-A. TELLIER

Représentant officiel Berthierville.

POURQUOI

Ne pas m'accorder une partie de vos assurances: Feu, Automobile, Accident et Maladie?

FUNERAILLES DE MME LEON BELLEROSE

Samedi dernier, au milieu d'une assistance nombreuse, avaient lieu les funérailles de Mme Léon Bellerose, décédée le 26 mai, à l'hospice du Sacré-Coeur.

Les porteurs étaient: MM. M. Désy, J. Landreville, C. Grandchamp, E. Coulombe, V. Lavalée et H. Pagé. Ils étaient accompagnés de Mmes J. Salvas, J. Landreville, C. Grandchamp, E. Coulombe, H. Laferrière et H. Pagé.

La bannière du Tiers-Ordre de St-François était portée par Messieurs J. Savignac et E. Deveault. Tenaient les rubans: Mesdames O. Paquette, J. Champagne, C. Blais, L.-J. Plante.

La bannière des dames de Ste-Anne était portée par Mesdames A. Lavalée et O. Lavalée. Tenaient les rubans: Mmes A. Grandchamp, O. Grandchamp, B. Farly, I. Grégoire.

La quête fut faite par Mmes D. Tessier et A. Généreux, M. le Chanoine Désy, curé, fit la levée du corps. M. l'abbé J.-A. Bellerose, fils de la défunte, chanta le service, assisté de M. l'abbé A. Houle et du R. P. Cholette, aumônier du collège, comme diacre et sous-diacre.

Durant le service, M. le curé Désy et M. l'abbé Ducharme ont célébré la messe aux autels latéraux.

Dans le chœur on remarquait: le R. P. Charlebois C.S.V. du Juvénat, le R. P. Lemay, C.S.V. du collège, le R. Frère Rioux C.S.V. directeur du collège, ainsi que les Frères Gervais et Guénette du Juvénat.

Mlle M. Farly touchait l'orgue, tandis que la chorale, sous la direction de M. l'abbé Beaudry, rendait la messe en 3 parties du Frère Larivière C.S.V.

Les adieux, "Lacrimosa dies illa", (jour de larmes) furent chantées par M. l'abbé Beaudry.

De nombreux témoignages de sympathies ont été reçus de M. et Mme R. Jubinville, famille A. Grandchamp, M. et Mme C.-E. Bellerose, M. et Mme R. Savignac, M. et Mme J. Grandchamp, M. le docteur et Mme W. Gendron, les Religieuses du Juvénat, Mme J. Désalliers de Montréal, les Religieuses de l'école, M. et Mme H. Fernet, famille O. Champagne, M. et Mme L. Ménard, famille J. Salvas, M. et Mme J. Laferrière de Montréal, famille S. Leduc de Montréal, famille A. Blais de Montréal, famille L. Bellerose, M. et Mme F. Turcotte, famille B. Farly, famille A. Gervais, Mme I. Grégoire, famille I. Courchesne, famille R. Roy, famille J. Champagné, famille D. Bellerose de Lowell Mass, U.S., M. et Mme A. St-Matrin, M. J.-D. Caisse, Mlle A. Dostaler, M. et Mme J. Hubert, M. et Mme J.-H. Aubé.

Télégramme: M. E. Blais de Montréal.

Offrande de messes: M. et Mme A. Bellerose de Montréal, M. et Mme E. Otiz de Montréal, le personnel de l'hospice du Sacré-Coeur, le R. P. J.-A. Cholette C.S.V., du collège, les membres du Tiers-Ordre de St-François.

Neuvaine de prières et de bonnes oeuvres: les Religieuses et les élèves de la C.N.D.

La défunte laisse dans le deuil deux garçons: M. l'abbé Joeph-Arthur Bellerose, curé de Neche Nord Dakota et M. Hervé Bellerose de Montréal.

ANTALGINE

Les Capsules Antalgine maîtrisent les maux de tête, névralgies, rhumes, la grippe, douleurs périodiques, etc. Faciles à prendre—plus solubles que les tablettes.
 En vente partout 25c



Deux-soeurs: Mme J. Boucher et Mme H. Gervais. Deux frères: MM. J. et A. Désalliers de cette paroisse.

A. M. l'abbé Bellerose et aux autres membres de la famille, nous offrons nos plus sincères sympathies.

M. D.

HOMMAGE A D'HEROIKES RELIGIEUSES

Pour rendre hommage à l'héroïsme déployé par les religieuses de la Congrégation de Notre-Dame dans l'incendie du couvent Villa Maria à Montréal le 12 février dernier, la "Royal Canadian Humane Association" a accordé des médailles de bronze aux Révérendes Soeurs St-Alphonse du Sacré-Coeur et Ste-Claire de Rémini.

La citation qui accompagne ces médailles mentionne que grâce au dévouement de ces deux religieuses toute la communauté a pu échapper aux flammes. La Rév. Soeur St-Alphonse s'infligea de graves blessures aux mains en franchissant l'aile ravagée par les flammes pour aller donner l'alarme et fut asphyxiée par la fumée. La Rév. Soeur Ste-Claire monta au dortoir du troisième étage pour éveiller les pensionnaires, au-dessus des flammes.

SA SAINTETE PIE XI INAUGURE L'EXPOSITION DE LA PRESSE

Rome — Sa Sainteté le Pape Pie XI a inauguré le 12 mai la grande Cette Exposition, comme l'on sait, se tient dans un pavillon construit spécialement en vue de cet événement, au Vatican.

Le Pape a adressé la parole à l'ouverture de cette Exposition universelle. Il était entouré de tous les Cardinaux de la Curie, du corps diplomatique attaché au Saint-Siège, du Grand Maître de l'Ordre de Malte, des membres du gouvernement de la Cité Vaticane, des membres de la Cour Papale, des prélats romains, et des représentants de tous les comités nationaux d'organisation de l'Exposition de la presse catholique.

"L'ouverture de cette exposition", dit Sa Sainteté, "coïncide avec la triomphale nouvelle d'une bonne et grande paix. Cette paix devrait être et sera, Nous l'espérons, une prélude fructueux et coefficient à la vraie paix européenne et mondiale dont cette exposition même devrait être et est un clair symbole et une preuve réelle d'un instrument efficace de ferveur et confiante invocation en plusieurs langues à tous, à Dieu et aux hommes, dans le ciel comme sur la terre: Paix, paix, paix!"

Le Saint-Père a attiré l'attention sur le fait que la Russie et l'Allemagne ne participent pas à l'exposition.

L'exposition porte sur la presse catholique de 112 pays.

Un record non brisé!
 Les **SWEET CAPORALS** sont irrésistibles



"La forme la plus pure sous laquelle le tabac peut être fumé" — *Lancet*

MESSIEURS les

BEURRIERS !

Confiez-nous l'impression de vos parchemins. Papier, encre et travail garantis.

Nos prix rencontrent toute compétition étrangère. Demandez-les.

LE COURRIER DE BERTHIERVILLE

C. Ducharme, gérant,

DECIDEZ SAGEMENT

QUE CE SOIT pour une ondulation permanente: Nous en donnons avec ou sans machine.

QUE CE SOIT pour ondulations KOMOL, à l'eau, au papier ou traitement à la vapeur. Votre coiffure aidera votre charme.



"Garanti de 6 mois"

Satisfaction complète si vous avez soin de nous confier votre appointment.

SALON LEO

le plus moderne à Berthierville

Tél. No. 62 129 Montcalm (Bloc Chénard)

Si vous désirez en Assurance, une protection parfaite et de tout instant, Placez vos risques et responsabilités de tous genres par l'entremise de

Laurent Roy

Courtier en Assurances

Représentant des meilleures Compagnies Canadiennes-Françaises, Américaines et Anglaises.

Résidence: 108 Frontenac. — Tél. 130 — Berthierville.

Informations fournies avec plaisir et entière satisfaction sur chacune de vos difficultés à résoudre.

Saine, Forte et rafraichissante --- Désaltère merveilleusement --- Demandez-la --- Exigez-la --- Meilleure et ne coûte pas plus cher.

LA BIÈRE

Carling

RED CAP

Écoutez au poste CKAC

LE LUNDI SOIR—de 8 h. 15 à 8 h. 30—le violoniste-compositeur tzigane de grand renom Maurice ZBRIGER
 LE JEUDI SOIR—de 8 h. 15 à 8 h. 30—BRASSERIES CARLING-THÉÂTRE—une série de sketches comiques: "LE CHÔMEUR INGÉNIEUX"

« Religion - Morale - Education »

Heureux l'homme qui craint le Seigneur,

Et qui se complait dans l'observance de sa loi. (Ps. III)

Communions solennelles - Collation des diplômes

Oh! qu'elle est belle et touchante cette cérémonie religieuse! Pour les vieux, elle éveille les souvenirs pieux de leur enfance, tandis que pour les jeunes, elle fait naître cette joie intérieure, que la paix fait goûter, à l'âme enfantine.

En effet, dimanche dernier, c'était une grande fête. C'était le jour de la "communions solennelles".

A la messe de 8 hrs, un groupe de petits garçons et de petites filles s'approchait de la table sainte, pour y recevoir solennellement. Celui, qui, autrefois, s'emparait de leur âme angélique, couverte du manteau de l'innocence et de la chasteté.

Les petits garçons avaient chacun brassard, insigne sur le coeur, montrant par là, que c'est Jésus qu'ils cachent, sous ce petit linge immaculé.

Les petites filles, revêtues de la robe blanche, sous le voile, semblaient une phalange virgine, dont la sainte Vierge est la mère.

Après la messe, M. l'abbé Ducharme, dans une courte allocution, leur rappela le geste sublime qu'ils venaient d'accomplir, les encourageant à marcher dans le chemin de la vertu.

COLLATION DES DIPLOMES

Dans l'après-midi, à 3 hrs avait lieu la cérémonie de la rénovation des promesses du baptême.

Au chant du "Ecce quam", les enfants font leur entrée triomphale dans le saint lieu.

La cérémonie, présidée par M. le Chanoine Désy, curé, commence par le chant du Veni Creator, afin d'implorer sur chacun de nous, les lumières du St-Esprit, dont nous célébrons la fête.

Après ce chant, suit la rénovation des promesses du baptême. Au chant du "Laudate", les enfants forment un cercle dans le sanctuaire, où se trouve les objets du culte servant au baptême. Après s'être agenouillés, tous, en une seule voix promettent, ce qu'autrefois, le parrain et la marraine promettaient pour eux.

M. Roger Carpentier récite alors l'acte de consécration au Sacré-Coeur, suivi de Mlle Claire Lavallée, pour l'acte de consécration à la sainte Vierge.

A cette cérémonie, succède l'imposition du scapulaire, aux enfants qui ne l'ont pas encore reçu.

Le scapulaire est une protection de la sainte Vierge. Hélas! combien ne le portent pas et s'en soucient guère...

Après la collation des diplômes, un salut solennel du Très Saint-Sacrement fut chanté. M. le Curé y présidait, assisté de MM. les abbés Beaudry et Ducharme. Avant le "Tantum ergo", par le chant du Te Deum, tous rendirent à Dieu l'action de grâce, pour cette mémorable journée qui ne s'effacera jamais de ces jeunes coeurs.

Voici, par ordre alphabétique, les noms de ceux qui ont obtenu leur diplôme:

GARÇONS: Bacon J., Bayeur A., Bayeur R., Beaupré G., Bellehumeur R., Blais J.-L., Boivin L., Bourgeault J.-P., Brazeau M., Carpentier R., Champagne P.-E., Chaput C., Coutu J.-P., Dalcourt J. J., Daviault M., Degrandpré R., Dubeau R., Ducharme M., Frappier R., Laporte R., Lavallée P.-E., Lavallée R., Moreau L., Mousseau R., Parent G., Piette L., Richard R., Robillard R., Savignac A., Savignac B., Tarte F. R., Tellier P.

FILES: Aubry M., Bellehumeur N., Blais J.-D., Bonin M., Boucher H., Bourgeault C., Brissette R., Champagne L., Coulombe L., Coulombe M. A., Dubeau J., Gervais M., Laferrière M., Lavallée C., Magnan L., Morel M., Saint-André R., Savignac G. E.

A tous nos sincères félicitations.

REMERCIEMENTS

La famille Joseph Bacon remercie bien sincèrement tous ceux qui ont bien voulu leur témoigner des marques de sympathies à l'occasion de la mort de leur regretté père, soit par offrandes de messes, offrandes de fleurs, bouquets spirituels, cartes de sympathies ou assistance aux funérailles.

EN VISITE

Le R. Père Placide, franciscain, est de passage à Berthierville depuis dimanche, pour la visite annuelle des membres du Tiers-Ordre de St-François.

ORDINATION SACERDOTALE SAMEDI A JOLIETTE

Samedi 6 juin, aura lieu à la Cathédrale de Joliette par S. G. Mgr Papineau, l'ordination sacerdotale de M. l'abbé Marcel Lavallée fils de M. et Mme Alphonse Lavallée de Berthier.

Le nouveau prêtre chantera sa première grand-messe dimanche ici même à Berthierville.

Nos meilleurs voeux l'accompagnent.

Pour la paix

A la treizième Journée catholique des Retraitants du Canada, tenue à Ottawa, le 24 mai dernier, la résolution suivante a été adoptée:

Les retraitants professent sur la paix la doctrine de l'Eglise: la paix du Christ dans le règne du Christ. Ils se méfient des organismes qui se fondent pour réclamer une paix qui n'est pas basée sur la morale chrétienne et la pratique de la religion. Aussi avec l'approbation de Son Eminence le cardinal archevêque de Québec adressent-ils à Sa Sainteté Pie XI la pétition suivante:

"Très Saint Père, Pleins de respect, les signataires de cette pétition, d'accord avec les membres du congrès international du Christ-Roi, tenu du 24 au 27 octobre 1935 à Salzbourg Autriche, selon la proposition faite à ce même congrès par la Société du Christ-Roi de la Croix-Blanche, demandent humblement à Sa Sainteté l'institution d'une "Journée mondiale de la paix", un dimanche où dans toutes les églises du monde entier, on ferait des prédications sur "la paix du Christ dans le règne du Christ", ainsi que des prières pour la vraie paix de l'humanité".

Toutes les associations catholiques sont invitées à joindre leurs noms, au bas de cette requête, à celui des Retraitants. Elles devront envoyer leur adhésion d'ici le 15 juin au Secrétariat général des Retraités fermés, 1961 rue Rachel E., Montréal. Quelques jours après cette date, la requête sera adressée au Souverain Pontife.

MISE EN GARDE CONTRE L'AGENCE "INTOURIST"

Le doyen de la Faculté de médecine de l'Université de Bordeaux, M. le Docteur Pierre Mauriac dresse dans son récit de voyage en Russie, en des pages calmes et objectives, un des témoignages les plus vigoureux encore produits contre les procédés de l'agence Intourist. L'Oeuvre des Tracts vient de publier ce récit avec l'autorisation de l'auteur. La brochure qui le contient, intitulée: Croisière en U.R.S.S. se vend 10 sous l'exemplaire, \$1.00 la douzaine.

LES ORGANISMES PROFESSIONNELS A LA SEMAINE SOCIALE

C'est en se servant des organismes professionnels qui existent déjà, en étendant leurs bases et en fortifiant leur autorité que peut s'établir, sans bouleversements constitutionnels, dans maints pays, l'organisation corporative. Avons-nous au Ca-

nada de ces organismes et comment sont-ils constitués: c'est le sujet que plusieurs conférenciers traiteront à la Semaine sociale des Trois-Rivières du 19 au 24 juillet prochain. M. le sénateur Charles Bourgeois parlera des professions libérales; M. Léon Lorrain, professeur à l'Ecole des Hautes commerciales, du commerce et de l'industrie; M. Alfred Charpentier, président de la C.T.C.C., de la classe ouvrière; M. Georges St-Cyr, de l'U.C.C., de la profession agricole.

LE BOLCHEVISME EN YUGOSLAVIE

A l'occasion de la découverte en Yougoslavie d'un nouveau congrès bolchéviste, le ministre de l'Intérieur, M. Korochez s'est exprimé en ces termes: "Les directives pour l'action communiste sont d'origine étrangère. Cette action a été renforcée pendant l'année écoulée. On peut même affirmer sans exagérer que toute l'année 1935 s'est passée sous le signe d'attaques communistes toujours plus insidieuses contre la Yougoslavie. Nous avons fait naturellement notre possible pour éviter le développement du communisme et la police a fait son devoir, obtenant d'excellents résultats. Le Ministère de l'Intérieur a agi selon les lois du pays. Je crois que c'est la première fois qu'il est nécessaire d'attirer l'attention de cette haute Assemblée sur le danger communiste. Chacun comprendra qu'il faut lutter contre ce danger, mais ce serait une grave erreur de penser que les mesures policières et les punitions suffisent à cette lutte. Les armes de la police et les prisons assurent un résultat momentané. Ce qu'il faut, c'est opposer aux idées des idées. Contre ce danger-là il faut mobiliser les Eglises, les écoles, les partis politiques, les associations culturelles et sociales, les organisations économiques et la presse. Tous ces organismes doivent être appelés à la lutte. Une vague doit suivre l'autre et le peuple entier doit être mobilisé pour la lutte contre le communisme. Toute passivité et laisser-aller causerait le plus grand tort. Le Ministère de l'Intérieur continuera à lutter sans peur et sans hésitation contre cet ennemi le plus dangereux de la patrie yougoslave!"

Il y a lieu de relever que si autrefois le principal centre auxiliaire du Komintern pour les Balkans se trouvait à Vienne, actuellement c'est Prague qui héberge ces officines révolutionnaires.

LES PELERINAGES PAR CHEMIN DE FER

D'après M. O.A. Trudeau, agent du service des voyageurs du Canadien National pour la région de Montréal, plus de 15,000 personnes visiteront au cours de l'été les principaux endroits de pèlerinage de la Province de Québec, par chemin de fer.

"Cette année, fait remarquer M. Trudeau, il y a une augmentation sensible du nombre de pèlerins qui voyageront par les trains du Canadien National. La saison des pèlerinages commencera en juin pour se terminer en octobre."

Le premier pèlerinage de la saison sera celui de Joliette à Sainte Anne de Beaupré. Il est organisé par les clercs de Saint Viateur et on escompte plus de 600 pèlerins. Il aura lieu le 27 juin.

Deux groupes de pèlerins quitteront le diocèse de Saint-Hyacinthe au cours de l'été, pour se rendre à Sainte Anne de Beaupré. Le premier organisé par M. J.-B. Nadeau, curé de la cathédrale de Saint-Hyacinthe comptera plus de 800 pèlerins. Il se rendra au sanctuaire de la grande thaumaturge le 4 juillet. Le second pèlerinage du diocèse de Saint-Hyacinthe, organisé par M. le curé D. Breton, de Sainte Famille de Granby, se rendra à Sainte-Anne de Beaupré le 1er août. Plus de 600 personnes y prendront part.

On compte que plus de 3,000 pèlerins du diocèse de Nicolet se rendront à Sainte-Anne de Beaupré et au Cap de la Madeleine au cours de l'été. Deux pèlerinages sont organisés pour Sainte Anne de Beaupré dont l'un par M. le curé O. Grenier, de St-Célestin, et l'autre par Mgr J. P. O. Milot, P.A.V.G., curé de Victoriaville. Les premiers s'effectuera en juillet et le second, le 3 août. Les pèlerinages au Cap de la Madeleine auront lieu en juillet et septembre. M. le chanoine Théo. Mélançon, curé de Warwick, est l'organisateur du pèlerinage de septembre.

M. le chanoine J.-P. Pilette, procureur de l'évêché, sera le directeur spirituel et l'organisateur du pèlerinage de Sherbrooke à Sainte Anne de Beaupré. Le groupe de la ville reine des Cantons de l'Est se rendra à Sainte Anne le 12 septembre. On compte que plus de 700 personnes prendront part à ce pèlerinage.

Le grand pèlerinage annuel des Provinces Maritimes à Sainte-Anne de Beaupré s'effectuera cette année par trains spéciaux du Canadien National. Ce pèlerinage aura lieu en juillet et on compte que près de 1,000 pèlerins viendront prier Sainte Anne et visiter la Province de Québec.

Tous ces pèlerinages, "dit M. Trudeau," s'effectuent par trains spéciaux et des représentants du service des voyageurs du Canadien National accompagneront les pèlerins au cours de leur voyage."

LE REMARIAGE DES DIVORCES

Ottawa. — Le Sénat a rejeté le bill de M. Hughes, libéral de l'Île du Prince-Edouard, à l'effet d'interdire le remariage aux complices d'un divorce. Le rejet de la mesure a été prononcé en fait lorsque, sur la motion de M. Lendrum McMeans, conservateur de Winnipeg, elle fut renvoyée à six mois. Cet amendement fut proposé sur la deuxième lecture du bill.

TEL: No. 34

J.-W. ROBILLARD

Agent de
BEATTY

BERTHIERVILLE.

SOYEZ UN HOMME FORT...

... un homme fort est précieux. Acquérez des forces et conservez-les en faisant usage des PILULES MORO, ce bon tonique contre :

faiblesse
manque d'appétit
fatigue habituelle
nervosité
épuisement



PILULES MORO

Ch. Médicale Moro, 1004, rue St-Denis, Montréal.

Nos Courriers

St-Barthélemi

Visite pastorale:

Le 29 mai, la paroisse avait l'honneur de recevoir la visite de Son Excellence Mr J.-A. Papi-neau. Accueilli, vers trois heures, par la presque totalité des fidèles, notre évêque administra le sacrement de confirmation à près de cent cinquante enfants. Le lendemain, à la cérémonie de neuf heures, Son Excellence traita de nombreux sujets et captiva son auditoire par ses remarques toutes paternelles. Monseigneur reçut ensuite les membres du Conseil, de la Commission scolaire et les institutrices, et nous quitta à deux heures pour sa ville épiscopale.

Nouveau docteur. — Un honneur pour notre paroisse.

Vendredi, le 29 mai dernier, à l'Université de Montréal, Mlle Joséphine-Emma Comtois, fille du Dr Jos Comtois, a obtenu son titre de médecin avec distinction, après avoir suivi son cours de médecine pendant six années de travail et de succès continus. Après avoir été l'aide du docteur E. Gendreau, à l'Institut du Radium, pendant deux années consécutives, la nouvelle diplômée fit d'importants stages dans les hôpitaux du Sacré-Coeur de Cartierville, de Notre-Dame et de Ste-Justine. A la demande des autorités de ce dernier hôpital, le docteur Joséphine Comtois aura son bureau à Ste-Justine pour se spécialiser dans les maladies des femmes et des enfants.

Après avoir obtenu son diplôme supérieur au couvent des SS. SS. NN. de Jésus et de Marie, de St-Barthélemi, le docteur Jos-E. Comtois fit un brillant cours classique au collège Marguerite-Bourgeois, des Dames de la Congrégation, et emporta haut la main son grade de médecin à l'Université de Montréal.

Mademoiselle Joséphine-Emma Comtois est la seule femme à posséder actuellement le titre de docteur en médecine dans notre province canadienne-française et la paroisse de St-Barthélemi doit s'en glorifier. Le journal, avec ses meilleurs vœux de succès à la nouvelle diplômée, est heureux d'offrir ses plus sincères félicitations à M. le docteur et à Madame Jos Comtois, ainsi qu'à Mlle Marie-Marthe Comtois.

Chez nos filles.

Les parents qui ont assisté, dimanche après-midi, à la séance de gymnastique donnée en plein air dans la cour du couvent, ont pu se rendre compte que nos dévouées religieuses savent mettre en pratique le vieil adage: "Une âme saine, dans un corps sain". Sous la présidence de M. le chanoine M. Clermont, nos filles, grandes et petites ont exhibé une série d'exercices physiques qui exigent une grande habileté de leur part et une "montagne" de patience pour les professeurs. Sincères félicitations à toutes les intéressées! On chuchote dans la coulisse que nos gentilles demoiselles pourront prendre leurs ébats sur un "petit rond de glace", l'hiver prochain. Souhaitons que dame rumeur ait raison.

Maskinongé

Le 24 mai, M. et Mme Léopold Dugas se rendaient au Monastère des Servantes de Jésus et Marie à Shawinigan pour le renouvellement des vœux de leur fille Sr Marie de la Foi (née Cécile). Mlle Marie, Lucie et Ursule Dugas, MM. Lucien et Ephrem Dugas, Mlle Marguerite Marchand les accompagnaient.

Mme Raoul Demers de St-Romuald, accompagnée de sa nièce Mlle Marguerite Marchand, des Trois-Rivières, en visite récemment chez Mme C.-B. Marchand et chez M. et Mme F.X.A. Bélanger.

Mme J.-M. Rochette, sa fillette Colette, de retour d'un voyage à Montréal.

Mlle Juliette Lemyre, de Montréal, Mlle Maria Lemyre, de St-Hyacinthe, en visite dernièrement chez leur père, M. le notaire J.A.A. Lemyre.

M. Napoléon Caron, accordeur de piano, était dans notre localité la semaine dernière.

Mlle Cécile et Rosa St-Cyr, M. Alphonse Doyon, en visite dimanche dernier chez M. et Mme L. St-Cyr, de St-Didace.

Mme Vve J. Lefebvre, de retour d'un voyage à St-Didace.

M. et Mme Elzéar Lambert sont allés à Grand'Mère dimanche dernier, chez M. et Mme Albert Lemyre.

M. Léopold Lebeau, de Montréal, a passé la fin de semaine à Maskinongé.

Mme J.-M. Rochette, de passage à Trois-Rivières, jeudi.

Mariage Lacourse - Bellemare

Le 23 mai, M. Paul Lacourse, marchand de fer, unissait sa destinée à Mlle Anita Bellemare de Louiseville. M. Jules Lacourse servait de témoin à son frère et M. Eugène Bellemare à sa fille. Après la cérémonie du mariage qui fut très solennelle, la réception eut lieu chez le père de la mariée, à laquelle prirent part un grand nombre d'invités. Les mariés partirent ensuite pour un voyage à Québec. A leur retour, le 27, une seconde réception eut lieu chez Mme Vve Théophile Lacourse, mère du marié, qui réunit un grand nombre de parents et amis. Les mariés reçurent de nombreux et riches cadeaux. — Nos meilleurs souhaits de bonheur aux nouveaux époux.

Baptêmes:

Le 12 mai, Marie-Marcelle-Huguette, enfant d'Adrien Marchand et de Germaine Lefebvre. Parrain et marraine: Domina Lefebvre et Marcelle Thibodeau.

Le 20 mai, Marie-Suzanne-Pierrette, enfant d'Emile Granger et Noëlle Bélair. Parrain et marraine: Pierre Granger et Madeleine Granger, frère et soeur de l'enfant.

Le 26 mai, Marie-Lucie-Léona, enfant d'Albani Michaud et Marie-Louise Adam. Parrain et marraine: Charles Adam et Dia Michaud.

Le 27, Joseph-Hormisdas-Paul-Adré, enfant d'Arthur Sicard et Albina Lajoie. Parrain et marraine: Hormisdas Lefebvre et Aldéa Lajoie.

Etaient en visite chez M. Maxime St-Louis dimanche dernier: M. Régis St-Louis et son amie Mlle Marguerite Grenier, M. Alexandre Grenier, des Trois-Rivières, M. et Mme Armand Clément, M. et Mme Eugène St-Louis, de Louiseville, M. et Mme Victor Bérard, de St-Barthélemi.

Mme Maxime St-Louis a passé quelques jours aux Trois-Rivières chez sa soeur, Mme Ernest St-Louis, de la rue De LaVérendrye.

Louiseville

M. et Mme Ephrem Lebrun, née Bibiana Allard ont l'honneur de faire part à leurs parents et amis de la naissance de deux jumeaux qui ont reçu au baptême les noms de: Jos-Gustave-Réjean. Parrain et marraine, M. Aimé Lebrun, cousin de l'enfant et Mlle Zélia Allard, tante de l'enfant. Porteuse, Mlle Lucie Lebrun, soeur de l'enfant. — Jos-Georges-René. Parrain et marraine: Henri-Paul Lebrun, cousin de l'enfant et Mlle Irène Lebrun, soeur de l'enfant. Porteuse, Mlle Florence Allard, tante de l'enfant. Nos félicitations à M. et Mme Lebrun.

St-Cuthbert

Réunion d'Amicale.

Le 24 mai à l'appel cordial annuel de l'Alma Mater de St-Cuthbert, les anciennes ont répondu généreusement en se rendant nombreuses: quoiqu'éloignées des visiteuses se sont rendues, pour célébrer grandement le 51ème anniversaire de l'Amicale.

Mère Provinciale était arrivée dès la veille pour animer davantage la fête de chez nous, anciennes supérieures et anciennes maitresses étaient là, répondant à l'invitation de Soeur Marie-Elizabeth de France, supérieure actuelle.

Dès 1.30 heure, nous saluons Marie à notre petite chapelle toute blanche décorée de fleurs printanières, suivie de la réunion à la grande salle, où il y eut quelques changements au conseil par quelques démissions. Mme Cuthbert Plante, au poste de présidente maintenant, Madame Louis Casaubon et Mme Arsène Farly, trésorière et assistante trésorière, Mme Isaac Grégoire, conseillère; la fondation d'un prix annuel ayant été décidé, il sera une garantie que les anciennes resteront attachées à leurs cadettes.

A 4 heures un salut solennel à

l'église où les élèves actuelles ont fait les frais du chant, les anciennes toutes émues revivaient le mois de Marie d'autrefois, une allocution fort goûtée et très pratique nous persuada qu'il nous faut la soumission à la volonté de Dieu en tout.

De retour à la maison nous passons au réfectoire, très invitant à l'entrée, décoration de pois de senteur à profusion, bonbonnières fleuries tout exprès pour la circonstance, tables remplies de succulents et délicates gâteries, enfin un service amical parfait nous invite à remercier tout le personnel ayant prêté concours au succès de la fête, le tirage au sort d'un gâteau de l'appel ayant aidé l'entrain à table favorisa Mlle Annette Forest.

Promenade dans la cour au déclin de cette magnifique journée, coup d'oeil aux kiosques, visites aux lieux chers.

La salle de réunions reçoit de nouveau pour assister à une séance du Cercle d'Etudes, si pratique pour nos jeunes et très appréciable des années.

L'heure tardive vint nous séparer, chant, déclamations et danses prenaient tour à tour la soirée; le violon et le piano ont fourni une part du régal. Souhaitons que la réunion à venir soit plus complète encore, que chacune d'aujourd'hui double son rang l'an prochain.

St-Norbert

Le 1er juin a été baptisé, par M. l'abbé C.-E. Beaudry, Joseph, Conrad, Normand, fils de M. et Mme Jean-Louis Poulette. Parrain et marraine: M. et Mme Conrad Dauphin, de St-Norbert. Etaient porteurs: Mlle Antoinette Dauphin, tante de l'enfant.

Communions solennelles.

Après avoir suivi depuis un mois des cours de catéchisme, donnés par M. Gaston Malo, vicaire, dimanche le 31 mai, ces 26 enfants faisaient leur communion solennelle. A cette occasion, il y eut messe chantée par les élèves du Couvent. La collection des diplômes se fit dans l'après-midi et M. le curé donna le sermon de circonstance.

Va et vient.

M. et Mme Cléophas Bélisle, de Montréal, en visite chez Mme Désiré Champagne.

M. et Mme Chs.-Edouard Rondeau, de Montréal, en vacances chez M. Oscar Rondeau.

Mlle Blanche-Nina Dubeau, de St-Damien, de passage dans sa famille cette semaine.

M. et Mme Edouard Brissette, de Montréal, chez M. Raymond Brissette, dimanche.

Isle Dupas

Notes du mois de mai.

7e année, Françoise Casaubon, 96 1/2%; 6e, Pierrette Sylvestre, 91 1/2%; 5e, Georgette Latour, 93; 4e, Jeanette Drainville, 89; 3e, Albertine Latour, 91; 2eA, Lucie DeGrandpré, 80; 2e B, Charles-Auguste Désy, 86; 1ère, Marguerite Drainville; Cours Prép., Marie Farly.

Lundi dernier, Monseigneur était à l'Isle Dupas pour sa visite pastorale. Il confirma les enfants dans l'après-midi.

M. et Mme G. Denis, de St-Norbert, chez M. A. Désy.

M. Roland Laferrère, chez MM. L. Rochette et A. DeGrandpré.

A bord d'un paquebot. Un passager offre un verre de rhum à un matelot.

— Grand merci, répond le brave homme, mais je vous demanderai la permission de ne pas accepter... D'abord, il est trop tôt pour boire... Ensuite, je n'aime pas le rhum... Et puis, j'en ai déjà pris quatre verres.

"C'est dans le coeur que Dieu a placé le génie des femmes, parce que les oeuvres de ce génie sont toutes des oeuvres d'amour".

Lamartine.

GRATIS

Un magnifique cadeau est donné gratis avec chaque livre de

Thé ou Café

BRISTOL

Thé noir garanti Ceylan et Indien

Café garanti pur.

EN VENTE PARTOUT

Demandez-le à votre fournisseur

LE THÉ 'SALADA' est délicieux

LA LEGISLATURE REFUSE DE NOUVEAU AUX FEMMES LE DROIT D'ALLER VOTER

"Par un vote de 43 à 24, l'Assemblée Législative s'est de nouveau prononcée contre le suffrage féminin.

On avait hâte de connaître l'opinion de la nouvelle députation à ce sujet. Le bill, cette fois, était présenté par M. Fred Monk, député unioniste de Jacques-Cartier; et l'on se demandait si les membres du nouveau parti n'allaient pas se prononcer carrément en faveur du projet.

De fait, il y eut bien quelques surprises. Et la plus grosse fut provoquée par l'hon. M. Edgar Rochette, le nouveau ministre du Travail, qui a voté contre la mesure après en avoir été le parrain à la dernière session.

Chose singulière: alors qu'il s'agissait d'une question libre d'après les déclarations mêmes des chefs de parti, les votes se sont partagés de façon bien tranchée entre le gouvernement et l'opposition. Tous les députés ministériels présents ont voté contre le bill. Les oppositionnistes se sont prononcés en faveur de la mesure ou n'ont pas voté du tout.

L'hon. M. Rochette a été le seul orateur de la droite à prendre part au débat. Il a déclaré qu'il était toujours favorable au suffrage féminin, mais que dans les circonstances actuelles il valait mieux ne pas encombrer nos lois électorales et ne pas mêler les femmes "à tous les faux patriotes qui cherchent à monayer l'idée de patrie en calomniant leurs adversaires, à une meute d'hypocrites qui se servent de l'idée de religion pour brimer le peuple et déprécier leurs adversaires de façon indigne".

Du côté de l'opposition, MM. Fred Monk, William Tremblay, J.-T. Larochelle, le Dr J.-L. Duguay et Candide Rochefort ont défendu le suffrage féminin; tandis que MM. le Dr J.-H. Paquette, F.-J. Leduc, Laurent Barré et Maurice Duplessis ont parlé contre la mesure. M. Duplessis, cependant, ne s'est pas prononcé sur le principe même du bill; il a tout simplement expliqué qu'il fallait nettoyer la maison électorale avant d'y introduire les dames. Il a donc réclamé la réforme de nos lois électorales.

Voici quel a été le résultat du vote:

Votent contre le projet de loi: les honorables Taschereau, Perrault, David, Francoeur, Godbout, Stockwell, Bouchard, Authier, Côté, Rochette, et Bastien; MM. Casgrain, Bercovith, Cohen, Chouinard, Dufour, Moreault, Farand, Bergeron, Bouthillier, Caron, (Iles de la Madeleine), Thisdell, Gagnon, Turcotte, Taschereau, Charbonneau, Messier, Sabourin, Lapointe, Côté, Gaudet, Dumais, Delagrave, Rajotte, Merleau, Lawn, Dansereau, Beaulieu, Caron (Hull), Byrne, Connors, Daniel, Rochon.-43. — Tous des membres du gouvernement.

Pour le projet: MM. Gouin, Smart, Gault, Lafleur, Auger, Duguay, Lesage, Tremblay, Monk, Fiser, Drouin, Dussault, Pouliot, Beaudry, Labbé, Sherman, Larochelle, Castonguay, Bélanger, Rochefort, Lauriault, Larivière, Lorrain et Sauvé.-24. — Tous des membres de l'opposition.

Etaient présents et n'ont pas voté: MM. Duplessis, Bertrand, Bourque, Elie, Barré, Trudel, Rousseau, Larouche, Choquette, Tardif, Bégin, Paquette et Leduc. Ce sont tous des membres de l'opposition.

Voici ce que nous rapportait M. Charles E. Pelletier, dans "L'Action Catholique" du 28 mai.

C'est le onzième fois que fut présenté, à Québec, le Bill sur le Suffrage féminin. Devant ce nouvel échec devons-nous conseiller aux

femmes qui préconisent ce mouvement, de méditer, et de mettre en pratique le vieux conseil du grand Boileau: "Cent fois sur le métier, remettez votre ouvrage;" sans oublier cet autre: "Travaillez, prenez de la peine: c'est le fond qui manque le moins".

M. C. D.

Nos Grands Hommes

Les Rotariens ont écouté dernièrement avec un vif intérêt un ancien courriériste parlementaire, M. John Bassett, vice-président de la "Montreal Gazette" parler avec humour des hommes politiques qu'il a connus lorsqu'il représentait son journal sur la colline du Parlement à Ottawa.

Courriériste parlementaire de 1911 à 1926, il eut l'avantage de voir se dérouler les luttes épiques qui se sont livrées au cours de cette période: défaits de Sir Wilfrid Laurier sur la question de la réciprocité et ascension au pouvoir de Sir Robert Borden; rupture de M. Henri Bourassa avec son parti sur la question de créer une marine de guerre nationale.

L'organisateur du mouvement nationaliste, dit le vice-président de la "Montreal Gazette", fut le plus grand orateur que j'aie connu. Il n'était cependant pas né pour faire un chef. C'était un rêveur et ses rêves étaient entachés de fanatisme.

Laurier et Borden

Sir Wilfrid Laurier devra sa place dans l'histoire moins à la façon dont il a gouverné le Canada qu'à l'influence qu'il a eue sur le gouvernement anglais au sujet de la guerre sud-africaine. Ce n'est un secret pour personne que ses conseils furent suivis par le gouvernement anglais et que ce dernier n'eut pas à s'en repentir.

Le conférencier parle ensuite de Sir Robert Borden, considéré avec Venizelos, le défunt homme d'état grec, par Loyd George lui-même comme les deux hommes les plus remarquables de leur époque parmi les hommes d'état des petites puissances, et de l'hon. Arthur Meighen, avec lequel il était dangereux de croiser le fer en Chambre.

King et Bennett

L'hon. Mackenzie King, "le professeur d'université en politique", a eu de durs coups à subir comme politicien et si peu d'hommes dans leur vie publique en ont reçu autant que lui, très peu les ont aussi bien portés. C'est un homme qui ne manque pas d'esprit.

Tout comme M. Bennett, il aime les longs discours. Au cours de la dernière session, il en a prononcé un de quatre heures. Un journaliste a compté 35,000 mots dans ce discours. M. King mérite de demeurer chef de son parti encore de nombreuses années.

M. Bennett ne fume pas, il étudie les Saintes Ecritures et mène une vie très régulière. C'est un orateur à la voix riche, agressif et arrogant. C'est un des plus forts premiers ministres que nous ayons eus.

UN APOLOGUE FAMILIAL

Un homme et sa femme avaient résolu de cultiver un carré inoccupé de leur potager. Le mari, voulant faire à sa femme une agréable surprise, sema discrètement des laitues. Le lendemain, l'épouse alla avec le même secret, planter des fèves, dans le même endroit qu'elle ne croyait pas employé. Plus tard, l'homme et la femme continuèrent à visiter le carré pour enlever les mauvaises herbes. L'épouse croit que la laitue est une mauvaise herbe et l'arrache, et le mari en fait autant avec les fèves; de sorte qu'à la fin, ils n'eurent ni fèves ni laitue. Et tous deux se trouvèrent surpris et... désappointés.

MORALITE: Ainsi en est-il des enfants, quand leur mère veut ce que défend le père, ou que le père en paroles ou par son exemple, détruit ce qu'enseigne la mère.

Pierre l'ERMITE

Du Nouveau dans Berthierville

Maison de pension moderne avec chambres propres et confortables

Repas des plus succulents préparés par de véritables experts

A des prix très populaires.

PENSION

MONTCALM

HOUSE

139 DE MONTCALM

Ouvrira ses portes samedi, 13 juin prochain à 9 heures p. m. sous la présidence conjointe de M. le Chanoine J.-H. Désy, curé et de S.H. le maire de la ville, Dr Th. Gervais. Le public pourra visiter le local dimanche 14 juin, de 2 à 5 hres p. m. et de 8 à 10 hres dans la soirée.

BIENVENUE A TOUS.

Voyage en Europe

Nous commençons une série d'articles intéressants sur les différentes villes que visiteront les voyageurs de la Croisière en Europe — 27 juin au 30 juillet — organisée par l'abbé Félix Gadoury, vicaire à la cathédrale de Joliette.

N. de la R.

Londres

Les voyageurs qui prendront part à ce "Voyage en Europe", partiront de Montréal samedi, le 27 juin prochain, à 9 hres — heure solaire — pour Québec. Un train spécial les conduira jusqu'au quai de l'Empress of Britain. Tout le monde connaît ce luxueux paquebot du Pacifique Canadien. Le luxe et le confort que l'on trouve à son bord, sont en proportion de la rapidité avec laquelle il fait la traversée de l'Atlantique: trois ou quatre jours seulement en pelote. C'est assez pour rassurer les moins marins! D'ailleurs, à cette saison de l'année, les traversées sont plutôt calmes.

Après avoir connu le chemin de l'immensité des flots des couchers du soleil en mer, après avoir respiré à pleins poumons, l'ozone vivifiant de l'air salin, et jouir de la compagnie d'un groupe d'amis, les voyageurs débarqueront à Southampton (Angleterre), après s'être arrêtés à Cherbourg France. Puis, en chemin de fer de Southampton à LONDRES, première étape du voyage.

LONDRES, capitale de l'Angleterre est située sur la Tamise, qui traverse la ville de l'est et la divise en deux parties. Sa population dépasse cinq millions d'habitants, et le "Greater London", c'est à dire la capitale avec ses faubourgs extérieurs, compte près de 9 millions. On ne peut parler de

Londres, sans mentionner ses brouillards, devenus célèbres dans le monde entier. Il n'est pas rare de voir les lampadaires, jeter leur lumière blafarde sur les passants en plein jour. Et ce qui est encore plus désagréable, il est assez fréquent, du moins au printemps et à l'automne, d'essuyer (si on peut appeler cela "essuyer") une pluie torrentielle, qui ne dure que quelques minutes, mais qui se répète souvent et aussi inopinément que la mort! ("Elle viendra comme un voleur").

Ce qui donne à Londres un aspect tout à fait particulier, c'est la couleur noirâtre que revêtent tous les objets; on dirait que tous les monuments sont saupoudrés de mine de plomb: particularité qui provient, paraît-il, de la quantité de charbon que l'on y consomme. Par contre, la capitale anglaise possède de nombreuses places publiques et de parcs immenses. Les rues sont d'une largeur extraordinaire, de telle sorte que l'on y respire à l'aise, même si l'air est humide.

Après une nuit de repos, dans des hôtels de Londres, les touristes visiteront la ville en autocar.

Le Trafalgar Square: —

Les promenades "Sightseeing tours" commencent et finissent toutes, à Charing Cross, le centre de Londres, que l'on désigne habituellement sous le nom de "Trafalgar Square". Cette place publique, rappelle par sa disposition, les grandes places des autres capitales Européennes.

Au sud du Trafalgar Square se trouve la statue équestre de Charles Ier; au centre la colonne de Nelson, entourée des statues de généraux anglais. Deux fontaines, jaillissantes, ajoutent à la beauté du lieu. C'est l'endroit préféré pour les démonstrations sociales et po-

litiques.

La Galerie Nationale: —

Fondée en 1824, possède plus de 4,500 tableaux; presque toutes les écoles anciennes y sont représentées. Il faut la distinguer de la Galerie Nationale des Portraits, fondée en 1856 et qui possède plus de 4,500 portraits dont chacun porte le nom du personnage et celui du peintre. Il y a aussi la Galerie Nationale de l'Art Britannique; ce dernier musée comprend plus de 4,000 oeuvres; peintures, sculptures et dessins.

Le Palais de Buckingham: —

Résidence du souverain, fut construit de 1825 à 1837. Dans le palais, il y a les appartements particuliers et les appartements de gala, la galerie de sculpture, la bibliothèque, le salon vert, la salle du trône, les salles de réception, la galerie de peintures. Il y a aussi les jardins, que renferment une pièce d'eau, semée d'îles et un pavillon d'été.

Le Parlement: —

Commencé en 1840, fut achevé en 1856; il contient plus de 500 pièces, sans compter 41 cours et des résidences particulières pour certains grands officiers. A l'angle nord de la façade s'élève la Tour de l'horloge; pendant les séances de la chambre des communes un phare brille au sommet de cette tour. La cloche qui sonne les heures est connue sous le nom de "Big Ben". Dans le Parlement, il y a la salle du Prince, la Chambre des Lords ou Pairs, la salle des Pas Perdus, la Chambre des communes; le Westminster Hall est considéré comme le vestibule du Parlement et le porche de S. Etienne en est la sortie.

L'Abbaye de Westminster: —

Eglise protestante, est située près du Parlement, sur le bord de la Tamise, L'édifice a la forme d'une croix. L'intérieur consiste en une nef et en deux bas-côtés séparés de la nef, par

un double rang d'arcades superposées. Westminster est l'église où les souverains d'Angleterre sont sacrés rois. On y voit une centaine de monuments et plusieurs chapelles, dont celles de S. Benoit, de S. Nicolas, de S. Paul, de S. Edouard et de S. Jean.

La Tour de Londres: —

Est considérée comme la citadelle de la métropole. Elle renferme plusieurs casernes, des bureaux militaires, un musée d'armes et le dépôt des bijoux de la Couronne. Tout près de la Tour, se trouve le Pont de la Tour, le plus important de la Capitale et un des plus beaux qui existent.

La cathédrale St-Paul. —

Ce temple est souvent comparé à Saint-Pierre de Rome. Devant le perron, menant à la porte principale on peut voir dans le pavé, une inscription, destinée à commémorer le service d'actions de grâces, auquel assista la reine Victoria, à son jubilé de diamant. C'est l'événement le plus marquant des temps modernes, dans l'histoire de la cathédrale. L'orgue, dont le mécanisme passe sous le pavé, n'a pas moins de 2,455 tuyaux. Il y a quelques chapelles, et une crypte, où sont ensevelis les restes des grands hommes dont on voit des monuments, dans la cathédrale. On y voit également une bibliothèque qui contient environ 12,000 volumes.

Après avoir visité ces différents lieux et plusieurs autres, non moins intéressants, nos voyageurs prendront le train à la gare Victoria, pour se rendre à Douvres. Là, ils s'embarqueront sur un bateau du gouvernement belge, pour la traversée de la Manche et débarqueront, 3 heures plus tard, à Ostende, Belgique.

P. S. — Pour tout renseignement concernant ce "Voyage en Europe", s'adresser à l'ab-

bé Félix Gadoury, Evêché de Joliette, P. Q.

REFLEXIONS

Tant de femmes se plaignent de ne pas trouver chez les hommes la compréhension de leurs sentiments qu'il me paraît assez intéressant de reproduire ici, pour nos lectrices, la lettre qu'un jeune homme vient de m'adresser.

"Croyez-vous encore, Madame, à la sentimentalité des jeunes filles 1936? Pour ma part, mes dernières illusions se sont envolées. Je ne compte cependant que vingt-six ans. Voulez-vous écouter les confidences d'un jeune homme 1830, comme m'appellent deux amies, jeunes filles de 1936! Comme ils sont fiers d'être ainsi nommés ces fantômes de femmes! Crânes et désinvoltes, elles ont piétiné les mots de devoir et de foyer. De leurs grands ongles peints, elles ont lacéré le drapeau de l'honneur. Elles ont fermé leur coeur à l'amour. Elles n'ont plus de sentimentalité. Elles ignorent la sensibilité.

"Aux jeunes filles de 1936 il faut toutes les joies de la vie.

"Quel angoissant problème que celui qui se pose à nous, jeunes gens à la veille de fonder un foyer! A nous qui admirons nos mères et soeurs! A nous qui sommes vieux jeu, parce que nous savons encore aimer! Quelle angoisse nous étreint quand, au seuil de notre vie, nous voyons trop bien notre triste avenir...

"Hélas! nous ne trouvons que des êtres nerveux, seulement occupés de la mode. Des poupées sans âme et sans cerveau.

"C'est cela, Madame, que vous voulez nous faire épouser? Croyez-vous qu'elles songent au mariage et aux joies du foyer?...

Je plains beaucoup ce jeune homme de vingt-six ans, si blasé déjà qu'il a dû ne rencontrer que des êtres dénaturés. Je sais bien, moi, qu'il y a encore des jeunes filles pures, tendres, attachées, qui ne rêvent que de trouver un époux digne d'elles.

Hélas! s'il y a quelques femmes sans mérite, il y a tant d'hommes qui ne cherchent que leur amusement!

Magdeleine CHAUMONT.

Le comédien X... conte qu'il va jouer dans la pièce d'un auteur nouveau.

— Et il a du talent, cet auteur?
— Du talent! Je crois bien... C'est un gaillard qui fera bientôt parler de moi.

Restaurant d'un Genre Moderne où to

La Compagnie d'Assurance

HALIFAX FIRE

vieille Compagnie Canadienne, qui assure l'immeuble, l'ameublement et les marchandises de La Pharmacie Berthier, Enrg. est heureuse de lui souhaiter ses meilleurs voeux de succès.

J.-Albert Tellier

Assurances Générales,

131 rue Montcalm,

BERTHIERVILLE.



A notre comptoir à Soda

Exigez Toujours

Les Produits McLEAN

Manufacturés par

Canadian Coconut Co. Ltd

MONTREAL.



Poudres de Toilettes, Crèmes, Lotions, etc.

3 SECRETS

Voyez l'assortiment complet à

LA PHARMACIE BERTHIER Enrg.

Ouverture C

DU

R E S T A U

DE

LA PHARMACIE B

55 De Fro

Endroit Idéal pour
où vous trouverez Service

Le Dimanche

à 2 Heures

Orchestre pour la



POUR VOTRE DESSERT, AP
BRIQUETTE DE CH

TELEPHON

Le tout est Bon et Servi avec Hygiène.

re Officielle

DU

A U R A N T

DE

E BERTHIER ENR.

Frontenac.

pour un Lunch
Service Confort et Tranquillité.

le 7 Juin 1936.

heures P. M.

la circonstance.



APPELEZ-NOUS POUR UNE
CREME GLACEE.

ONE No 70

Une tasse de notre

C A F E

Vous convaincra de sa

Q U A L I T E



Demandez notre

CREME GLACEE

Nourrissante - Rafrâchissante
Fournie exclusivement par

Mount-Royal Dairies



Chocolats et Bonbons

MARY LEE

sont en vente à

LA PHARMACIE BERTHIER Enrg.

LA VIE AU COLLEGE

M. le Curé fêté. —

Dimanche, le 24 mai, le Collège fêtait l'anniversaire de sacerdoce de son Pasteur. La fanfare nous donna un magnifique concert. Parmi les vingt numéros du programme, on entendit des ensembles, des solos de cornet, des duos de clarinette et de saxophone; le

tout se termina par une apothéose à Dollard.

Cette petite pièce du Père Juneau O.M.I. a su raviver notre patriotisme et nous permis de tirer des leçons pour l'avenir.

M. le Curé, clôtura cette soirée par une allocution, dans laquelle il remercia les musiciens et encouragea les élèves à marcher sur les pas de Dol-

lard.

Dollard. — Cette année, le 25 mai, est la date réservée au triomphe de Dollard.

Le Collège de Berthierville, encore cette année, a offert son tribut d'hommages au grand Vainqueur du Long-Sault.

MM. Bernard Laporte, élève finissant, Joly Armand, et

Boucher Julien nous donnèrent 3 discours. La fanfare y mis la note gaie.

Le buste de Dollard artistiquement décoré fut salué par la Communauté. — Tous chantèrent le "Gloire à Dollard" de R. Larivière C.S.V., M. Viateur Laforest, Maître de cérémonies, annonça les discours. Nous devons féliciter nos orateurs pour le débit éloquent et pour

leur travail littéraire.

Etaient présents: M. E. Pouliot, sous-chef du département des Terres et Forest, de Québec. MM. Chartré P. et Létourneau de Lauzon; les Finissants du Collège St-Joseph, de Lauzon et la Communauté entière.

Visiteurs. —

Le R. P. Smith, curé d'Adams Mass; et le R. P. Boutin de Greylock, Mass sont de passage parmi nous.

M. Eugène Richard de Rumford Me., vient rendre visite à ses anciens professeurs.

Sortie. —

Le Collège a fait sa parade annuelle le 25 mai dernier. Il en a profité pour aller saluer la Communauté du Juvénat. Le R. P. Faubert, remercia les cadets de cette marque de délicatesse et les félicita de leur belle tenue.

En passant devant la résidence de M. le Maire, les cadets présentèrent les armes à la famille de M. le Dr Gervais, et le Fr Directeur dit quelques mots. M. le Maire répondit d'une manière bien sentie et donna un programme de vie à nos jeunes en s'appliquant à démontrer ces paroles du Christ: "Aimez-vous les uns, les autres".

Tennis. —

M. Roland Longtin, champion du tennis intérieur est venu nous donner une démonstration du maniement de la raquette. M. Charron de Montréal l'accompagnait. M. Longtin n'a pu donner sa réelle valeur faute d'adversaire digne de lui, toutefois il a su nous émerveiller dans son service, dans sa tenue au filet, et dans la manière de relever une balle servie.

Sa partie avec M. Charron a été de toute beauté. Nous remercions ces Messieurs et nous les invitons à revenir souvent parmi nous.

Examens. —

Les 27-29 et 30 mai nos élèves de 10e et 9e années ont subi la première série d'examens venant du Bureau des Etudes d'Outremont. Ces examens seront corrigés par le Bureau et donneront droit au diplôme de juin.

Retraite. —

Nos élèves de 10e année et de Third High, ont suivi dernièrement, à la Maison Querbes à Joliette les exercices de la retraite. Le Père P. M. Farley a été le Prédicateur de ces exercices. Nos élèves nous sont revenus prêts à faire face aux nouvelles exigences de la vie.

Conférence. —

Sur l'invitation du Frère Directeur de Lanoraie, le Fr Rioux, C.S.V. Dir. est allé donner une conférence à l'occasion de la "Semaine d'Orientation Professionnelle."

FEMME EN VUE LONDRES

Depuis que Edouard VIII est monté sur le trône, les fameuses traditions anglaises semblent recevoir de plus en plus des accrocs. Actuellement, on discute du privilège que possèdent deux pairs d'Angleterre de garder leurs chapeaux sur la tête devant le roi. Notre souverain aussi démocrate que poli, estime qu'un monsieur bien élevé ne doit pas rester coiffé dans une assemblée quand il y a des dames. C'est ce qu'avait compris la reine Victoria quand elle fit comprendre à Lord Forester qui se présenta devant elle coiffé de son chapeau: "Vous avez ce droit mylord, dit-elle, mais pas lorsque votre souverain est une dame".

Ce qui importe par excellence, ce n'est pas ce que le monde voit; c'est l'intérieur du coeur, le coin invisible où lit le regard de la divine justice et du divin amour.

VOUS POUVEZ REPETER A VOTRE GRE



From "Aces" of the Air (les émissions des As de l'air)

lorsque vous possédez un Radio-Phonographe RCA VICTOR

Dans la quiétude de votre foyer... votre récepteur vient de transmettre l'une des sélections musicales qui vous plaisent le plus, à cause des souvenirs agréables qu'elle évoque à votre esprit. Le nouveau Radio RCA Victor avec Cerveau Magique capte sur ondes courtes ces émissions pleines de charme irradiées des confins du monde... de Londres... Paris... Madrid... Melbourne ou des postes émetteurs importants de l'Amérique du Nord... ou sur ondes régulières les programmes émis de partout sur ce continent. Avez-vous écouté votre audition préférée? Avez-vous l'avantage de l'entendre de nouveau? Quand aurez-vous ce plaisir? C'est assez douteux, même si vous possédez un récepteur universel RCA Victor. Mais si vous possédez un Radio-Phonographe RCA Victor vous pouvez répéter l'audition à votre gré. Ces merveilleux instruments nouveaux vous confient les droits divins d'un monarque — le privilège de commander une émission. Avec un radio-phonographe, vous pouvez préparer vos programmes suivant vos dispositions d'esprit. Prêts à vous servir — à volonté — la musique variée des disques Victor reproduit l'audition originale dans toute sa beauté — de plus, vous obtenez le rendement incomparable du Radio avec Cerveau Magique et Oeil Magique.

Votre marchand RCA Victor vous démontrera l'efficacité des nouveaux Radios-Phonographes RCA Victor offerts à partir de \$147.50 en montant... aussi des radios avec Cerveau Magique et Oeil Magique à partir de \$93.00 en montant. Ecoutez, en même temps, la musique de votre choix sur disques Victor la musique qui vous plaît, à l'heure qui vous convient.



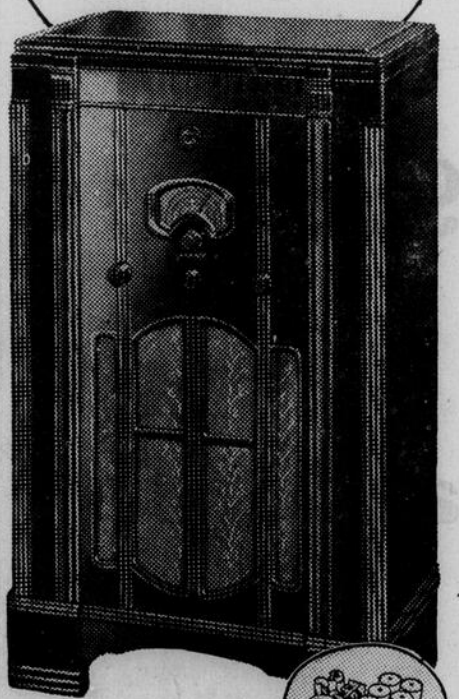
Vous aimerez entendre ces nouveaux DISQUES VICTOR

Un message à l'Empire

Emission du jour de Noël, 1935, par feu Sa Majesté le Roi George V

- Rose Marie 4305 . . Nelson Eddy
Lost (Fox Trot) Gun Lombardo 4295 . . Nino Martini
Mattinata 4295 . . Nino Martini
The Fire Bird Suite par Leopold Stokowski et l'Orchestre de Philadelphie

Nouveaux bas prix \$147.50



RADIO-PHONOGRAPHE Modèle D7-7 Radio - phonographe 7 lampes, toutes ondes avec Oeil Magique. Cerveau Magique et Lampes en Métal. M-260-F

VENDEUR AUTORISE Berthierville Automobile Ltée J. A. LAFOREST, prés.-gérant Tél. No. 40 BERTHIERVILLE

IL Y A UNE DIFFERENCE ENTRE AUBERGE, HOTELLE-RIE ET HOTEL

Cette année plus que jamais, s'impose la nécessité de donner à nos auberges et hôtelleries un aspect plus français qui fera voir aux touristes qu'il est vrai qu'ils viennent dans la province de Québec pour y "trouver quelque chose qui diffère de leur pays," et que nulle autre province que le Québec ne peut leur offrir.

Il y a quelque temps, un journal du Québec proposait à nos aubergistes et hôteliers une amélioration pratique. Il leur disait tout simplement et franchement: "Abandonnez les Tourist Home et les Tourist Accomodation; enlevez aussi de vos enseignes le mot "hôtel" qui ne convient pas du tout et qui est même ridicule pour désigner une petite auberge, voire une grande hôtellerie. Ce même journal n'avait-il pas raison d'écrire ce qui suit?

Il y a différence entre auberge, hôtellerie et hôtel, et nous ne devrions pas l'oublier. Malheureusement le mot hôtel est passé dans nos moeurs; il sera difficile à déloger. Mais de grâce trouvons des noms qui ne nous couvrent pas de ridicule... Que dites-vous de l'Hôtel Grand Central dans un village de cinquante habitants; d'un Château Frontenac situé près d'une boutique de forgeron; d'un Ritz avec un appentis d'où émerge une cheminée ébréchée, chapeauté d'un tuyau de tôle? En entrant dans ces "hôtels" dont le nom évoque le luxe et les ascenseurs, ne cherchez ni l'un ni les autres. Sans doute est-ce propre, mais du seuil de la porte d'entrée, vous voyez la matrone qui pèle ses patates dans la cuisine. Si, au lieu de noms pompeux et risibles, on avait dit Auberge du Passant, Auberge des Saules, Hôtellerie St-Luc, n'importe, vous auriez été charmé de voir la Canadienne préparer son repas; les portraits de famille ornant les murs vous auraient plu. Mais allez donc! avec un "lobby" garni de chaises empaillées, de tables aux pattes en fuseaux de fil, du globe au bouquet de mariés, et de l'album de pluche aux souvenirs, vous sentirez à l'aise quand vous savez que le lieu s'appelle le Château Frontenac, qu'il n'a qu'un étage et demi et que la planche qui le dénomme ainsi bouche une lucarne.

Si l'on savait, concluait-on, les quolibets que nous décochent, chaque année, les étrangers pour ces non sens, l'on se corrigerait peut-être. Une campagne énergique et persévérante contre cette manie de l'anglicisation ne pourrait que produire d'heureux résultats. Il est temps qu'elle se déclanche pour de bon; il faut à tout prix que les auberges du Québec prennent une physionomie vraiment québécoise et française, pour le bien de l'industrie touristique et, partant, de toute la population puisque cette industrie est une oeuvre collective.

LE COLON ET LE MARCHE MINIER

Au pays abitibien, où les filons aurifères ont attiré des prospecteurs et des capitaines de l'industrie par milliers, où des villes comme Noranda, Rouyn, Beattie, Val d'Or, ont surgi comme par enchantement,

les caps rocheux où parfois les minéraux montrent leurs veines sinieuses, sont encerclés d'alluvions argileuses qui souvent s'étendent en superficie sur plusieurs milles carrés.

Ces terres sont coupées par des courts d'eau, tels les rivières Bell, Laflamme, Harricana, Kinojévis, Duparquet, Turgeon; on y rencontre des lacs sans nombre parmi lesquels se trouve le plus beau lac de l'Amérique du Nord, au dire d'un expert en ces matières, le sous-ministre de la Colonisation, M. Richard.

La situation des colons établis dans ce pays minéralisé est nécessairement plus avantageuse que celle des autres agriculteurs, même de ceux des vieilles paroisses, où les facilités d'un marché payant sont moins grandes.

Que de fois, dans les vieux centres, n'avons-nous pas entendu dire qu'il ne faut pas faire de colonisation, parce que la production agricole est déjà trop considérable. Ce n'est pas tout de produire, affirment ces gens, il faut vendre.

Ce raisonnement prouve que ceux qui le font, oublient généralement le marché de leur propre table; ils oublient qu'avant de produire pour vendre, le cultivateur sage produit tout d'abord pour se nourrir, se vêtir, s'abriter et se chauffer.

Même en supposant que ces gens auraient raison, leur raisonnement ne vaudrait pas pour le pays abitibien. Les agriculteurs de cette région ont là, à leur porte, un marché rémunérateur.

L'Abitibi a un sol riche, dont les six premiers pouces, à la longue, l'emporteront, en véritable valeur, sur les veines aurifères du sous-sol, mais il n'en est pas moins évident que les colons abitibiens pourront toujours profiter des avantages offerts par le développement minier de la région.

Aux avantages naturels qu'offre un

marché comme celui des mines, les colons abitibiens ont en plus ceux que donne le gouvernement sous diverses formes telles que primes de défrichement, primes de labour, construction de chemins, construction d'écoles, d'écoles-chapelles, de maisons, encouragement spécial à l'industrie laitière, facilités de transport, distribution de grains de semence. Il faut donc conclure que l'Abitibi est un pays idéal pour celui qui cherche un lieu où il pourrait s'établir à bon compte, et où il pourrait arriver en peu d'années à se suffire à lui-même.

Il ne faudrait pas oublier qu'en plus de tous ces avantages, ceux qui vont s'établir en Abitibi, par les temps peu pressés, peuvent jouir des plaisirs de la chasse et de la pêche.

Pourquoi, en plus grand nombre, nos gens ne profiteraient-ils pas de ces avantages?

J.-Ernest LAFORCE.

LA PROPRIETE INDUSTRIELLE ET LES CANADIENS-FRANCAIS

Liste de brevets d'invention, marques de commerce, dessins de fabrique et droits d'auteurs accordés en Canada aux Canadiens-Français durant le mois de mai 1936. (Service du "Bureau Technique Fournier", Procureurs de brevets d'invention, 934 rue Ste-Catherine Est, Montréal.)

BREVETS D'INVENTION

- 357,530 F. Lepage et A. Martineau de Montréal. "Portes-ob-jets".
- 357,566 B. Loranger de Red Lake, Ont. "Cheminée".
- 357,567 J.-G. Maheux de Québec. "Cravate".
- 357,675 J.-A. Caron de Deniau, P.Q. "Ceinture esthétique".
- 357,719 Arthur Cormier de Montréal. "Boîte repliable en papier".
- 357,807 I. Testa de Montréal. "In-

dicateur".

357,828 Louis Amyot de Québec. "Brassière".

357,831 Mélanie Filion de Montréal. "Brassière".

357,841 Jules Pothier de Québec. "Dispositif de fixation de plaques de licences".

357,900 Jeanne Royer de Carbonneau, P.Q. "Dispositif à bleuir le linge".

358,069 Léandre Aubert de Ste-A-dèle, P.Q. "Serre de skis".

358,086 J. Omer Gauthier de Ste-Angèle, P.Q. "Pare-étin-celles".

DESSIN DE FABRIQUE

C.-H. Lavallée de Montréal. "Jouet".

MARQUES DE COMMERCE

Mot: "Arch-relief" pour la vente de chaussures. Dupont & Frères Ltée de Montréal.

Mot: "La Madelon" pour la vente de bière. Brasserie Champlain de Québec.

Une étiquette pour la vente d'un poli. Henri Taillon de Montréal.

DROITS D'AUTEUR

"Ensemble de signalisation des routes" par J.-P. Léveillé de Montréal.

"Arithmétique agricole" par H. Beaugard de Rock Forest, P.Q.

"Poèmes musicaux" par Lucien Thériot de Montréal.

"Hommage à Jacques-Cartier" par la Société St-Jean Baptiste de Montréal.

"Courrier de tante Odile" par Madame Jeanne Paquette de Montréal.

SA SAINTETE A 79 ANS

La Sainteté du pape Pie XI a célébré le 31 mai, son 79e anniversaire de naissance par une grand-messe solennelle à Saint-Pierre de Rome. Plus de 40,000 pèlerins venus de toutes les parties du monde pour la circonstance, étaient présents. Vingt-deux cardinaux assistaient

au choeur. La messe fut célébrée par le doyen du Sacré Collège, le cardinal Pignatelli di Belmonte. Le Saint Père paraissait faible, mais il suivit attentivement toute la cérémonie. Avant son départ de la basilique. Les cardinaux lui souhaitèrent "Ad Multos Annos" (de nombreuses années.)

La bénédiction traditionnelle, du parvis de la basilique, fut omise pour éviter une trop grande fatigue.

Cet anniversaire coïncide avec la fête de la Pentecôte, une des plus grandes de l'Eglise. C'est la première fois que le pape consent à la commémoration d'un événement personnel. Les autres anniversaires avaient été, jusqu'ici, des fêtes de l'Eglise ou des faits ayant rapport à la vie ecclésiastique du Pontife.

EDOUARD VIII SERA COURONNE A LONDRES LE 12 MAI 1937

Une longue proclamation, publiée dans une édition spéciale de la Gazette de Londres annonce, que le mercredi 12 mai 1937 sera le jour du couronnement du roi Edouard VIII. La cérémonie aura lieu à l'Abbaye de Westminster.

La date du couronnement a été choisie à une réunion du Conseil Privé, tenue au palais de Buckingham. On avait d'abord consulté le gouvernement anglais, les gouvernements des Dominions et autres corps qui seront appelés à jouer un rôle important dans la cérémonie.

On dit qu'au moins trois millions de personnes se rendront à Londres pour voir les fêtes splendides qui se dérouleront dans la capitale de l'empire à l'occasion du couronnement. Tous les Dominions et toutes les colonies seront représentés par des délégations. Il y aura au moins dix souverains régnants, ainsi que des princes hindous.

LA CUISINE ÉLECTRIQUE EST RAPIDE sur un Poêle Hotpoint



UNE fois que vous aurez fait la cuisine à l'électricité sur un Poêle Hotpoint vous ne serez jamais satisfaite de méthodes moins commodes. Les serpents de chauffage Hi-Speed Hotpoint sont d'une rapidité étonnante... ils "cuisent aussi vite qu'il soit possible de cuire les aliments". Vous obtenez une chaleur instantanée au contact d'un commutateur—pas de délai—pas d'allumettes.

La cuisine électrique est si simple... si propre... et ses résultats si certains que vous pouvez goûter plus de loisirs en dehors de la cuisine. Il n'y a ni surveillance, ni essais, ni arrosage. Les aliments cuits suivant la méthode Hotpoint sont plus délicieux... les viandes et les légumes conservent leurs jus naturels et leurs précieuses vitamines.

Commencez dès maintenant à bénéficier des nombreux avantages de la cuisine électrique. Laissez-nous installer un Poêle Hotpoint dans votre maison suivant le mode de service de louage de la Shawinigan. Demandez des détails plus complets à votre succursale locale de la compagnie—ou bien consultez un des employés préposés au service du réseau, des compteurs ou de l'opération.

HD-236F

\$1.25 PAR MOIS

Vous pouvez louer un Poêle Hotpoint moyennant la faible somme de \$1.25 par mois. La Compagnie paie les frais d'entretien et même d'installation jusqu'à concurrence de \$35.00 et ce montant suffit ordinairement à couvrir tous les frais d'installation. Le coût du courant électrique est très bas. La moyenne des locataires de poêle de la Shawinigan paient moins de \$3.00 par mois pour leur cuisine électrique.

THE SHAWINIGAN WATER & POWER CO.

Jean-Baptiste LeGardeur de Tilly

Seigneur de Maskinongé.

1632-1709

Jean-Baptiste LeGardeur de Tilly ou de Repentigny, sieur de St-Michel naquit en France, en 1632. Il était le fils de Pierre LeGardeur de Repentigny, surnommé l'amiral, et de Marie Fovery.

Il épousa à Québec, le 11 juillet 1656, Marguerite Nicolet fille de Jean Nicolet et de Marguerite Couillard (1). En 1663, il fut le premier maire de Québec.

En 1668, il rend foi et hommage au nom de sa mère et des héritiers de son père Pierre LeGardeur de Repentigny mort en 1648. (2)

Le 3 novembre 1672 il eut avec son frère Pierre Noël LeGardeur de Tilly, du comté de Frontenac, gouverneur et Jean Talon, intendan, la concession de la partie nord-est de Maskinongé, et à la même date, même année, il eut la concession de la partie sud-ouest de Maskinongé. Cette concession faite à Jean-Baptiste LeGardeur de Tilly consistait en "une lieue de terre de front sur une lieue de profondeur, à prendre sur le fleuve St-Laurent, depuis les trois quarts de lieue, accordée aux Sieurs LeGardeur, sur trois, au-dessus de la rivière Maskinongé".

Les LeGardeur n'ont rien tenté sur leurs seigneuries de Maskinongé, peut-être parce qu'ils en étaient éloignés, l'un demeurant à Québec et l'autre à Montréal.

Toujours est-il que Jean-Baptiste LeGardeur de Saint-Michel vendit sa part de Sei-

Tel. 126

Dr Gérald Gervais, M.D.

Médecin

Berthierville

Tel. No 115

Dr G.-H. Pagé

Chirurgien-Dentiste

103 de Frontenac, Berthierville

Tel. 12

Gaston ALLARD

Avocat

Berthierville

RODOLPHE BEDARD

Bureau établi en 1908

Expert-comptable licencié et agréé "Chartered Accountant"

Consultations pratiques en matières Commerciales et Financières.

425, Avenue VIGER, MONTREAL

POUR VOS ASSURANCES VOYEZ

J.-E. HAMELIN

128 de FRONTENAC,

Tél. 84

Berthierville.

gneurie de Maskinongé à Joseph Petit Bruno vers 1687. (3)

Le 24 mai 1700 il vend à son frère Pierre-Noël son fief de Maskinongé, partie sud-ouest. (4)

Jean-Baptiste LeGardeur de Repentigny fut fait lieutenant en 1688, capitaine en 1692, garde magasin en 1694, se retira du service en 1702 avec une pension de 600 livres.

Avant 1702 il fit construire son manoir de Mascouche (5).

Le 16 juin 1703, il était nommé conseiller au Conseil Souverain de la Nouvelle-France (6)

Jean-Baptiste LeGardeur de Repentigny est décédé à Montréal le 8 septembre 1709. Le 5 mai 1710 il était remplacé dans la charge de Conseiller au Conseil Souverain, par Chartier de Lotbinière (7)

Il avait eu 21 enfants de son union avec Marguerite Nicolet, dont 18 garçons et 3 filles, dont 9 morts en bas âge. Sa cousine Catherine LeGardeur avait épousé à Québec le 10 octobre 1668, Pierre de Saurel, seigneur de Sorel. Elle était la fille de Charles LeGardeur de Tilly et de Geneviève Juchereau de Maure. Partant cousine des seigneurs de Maskinongé. Marie LeGardeur de Tilly était mariée à Alexandre de Berthier seigneur de Berthier (en haut). Elle était la soeur de Mlle de Sorel. C'est ce qui explique que les LeGardeur aient sollicité la seigneurie de Maskinongé.

RICLES.

(1) Marguerite Couillard était la fille de Guillaume et de Marie-Guillemette Hébert.

(2) Papier Terrier, Roy, page 180.

(3) Son frère Pierre-Noël avait vendu sa moitié le 22 septembre 1686.

(4) Acte de Cazeau, notaire royal, à Rochefort, France.

(5) Vieux Manoirs, Roy, page 46.

(6) Insinuations du conseil Souverain, Roy, page 110.

(7) Idem, page 123.

L'INVENTAIRE DE LA GRANDE ARMOIRE

Le ménage du printemps est commencé. Je procède au remplacement de la grande armoire. C'est un meuble important que cette grande armoire; elle occupe presque tout un pan de mur et va d'un plancher à l'autre.

Sur la plus haute tablette, dans le voisinage des fils d'araignées, gris de poussière, j'aperçois le chapeau de castor légué à mon père, par un vieux médecin de ses amis. Ce don n'est pas un secret pour personne aussi, le haut-de-forme souvenir est il de toutes les mascarades et de toutes les représentations comiques de la localité, bien qu'il pourrait encore figurer avantageusement dans les cérémonies d'apparat.

Fi! la vilaine casquette de soldat! Tandis qu'au camp militaire, le grand frère la portait, que de larmes ici l'on versait! Les souvenirs sombres qu'elle réveille, cette coiffure kaki aux boutons dorés!

Des chapeaux, encore des chapeaux... en soie, en velours, en paille. Bien difficile sera la pauvresse qui ne trouvera pas à mon étalage de quoi la satisfaire.

Le deuxième rayon est chargé de portières de chenille, de tapis de feutre dentelé, de rideaux en point blanc que dame mode a longtemps voulu mais dont par caprice elle ordonne soudainement la disparition.

La boîte aux portraits, voilà de l'intéressant! On a beau en savoir par coeur le contenu, c'est toujours le même mélange d'émotions qu'on éprouve en regardant ces cartons plus ou moins jaunés.

Voici l'album de famille avec sa couverture de pluche verte et son fermoir ciselé. Je ne l'époussette jamais sans l'ouvrir cette relique de famille, sorte d'arbre généalogique qui perpétue le souvenir des ancé-

tres et qu'on se transmet de père en fils comme un dépôt sacré.

Cette boîte de fer blanc qui pèse comme du plomb est remplie de chaînettes, de crucifix, de bouts de chapelets, de plaques commémoratives, de médailles à l'effigie de tous les saints du ciel.

Je suspends mon énumération, découragée par le nombre et la disparité des choses qui logent dans la grande armoire. Continuant en silence mon inventaire, je pense, mes soeurs, à notre manie de conservation. Sous prétexte que cette chose hors d'usage pour le moment peut servir demain, nous entassons, nous entassons... si bien qu'à l'époque des ménages, nos armoires débordent de riens inutiles. Certes, il entre dans la prévoyance, dans notre manière d'agir, mais en analysant bien nos sentiments, nous découvririons souvent que si nous tenons à conserver soit ce jouet brisé ou cette fanfreluche démodée, c'est bien moins en vue de son utilité future qu'à cause des souvenirs qui s'y rattachent.

VIOLETTE.

LE CINQUANTENAIRE DE LA STATUE DE LA LIBERTÉ

New-York — On a célébré à New-York le cinquantenaire de l'entreprise de l'érection de la statue de la Liberté dans la baie. En mai 1886, des ingénieurs de grand renom ont prêté que le monument de 152 pieds de

hauteur serait renversé par le premier coup de vent. La statue a résisté à toutes les tempêtes pendant cinq décades. Edifiée d'abord à Paris, sous la direction du sculpteur Bartholdi, elle a été expédiée à New-York dans 214 caisses énormes à bord d'un navire français.

A VENDRE

Belle boulangerie et pâtisserie en pleine activité, jolie propriété proche de l'église, du collège et du couvent faisant de bonnes affaires. S'adresser à Sorel Bakery, Tél. 700 Sorel.

GRANDE EXPOSITION ANNUELLE DES TRAVAUX MÉNAGERS DE L'ECOLE MENAGERE REGIONALE DE SAINTE-URSULE

DU 7 AU 14 JUIN

Dans les salles et au nouveau parloir du Couvent, le 7 juin prochain, aura lieu l'exposition des travaux scolaires et ménagers confectionnés durant l'année 1935-36, par les élèves du Cours Spécial ménager, les Normaliennes, les élèves du Pensionnat et les garçons du Jardin de l'Enfance.

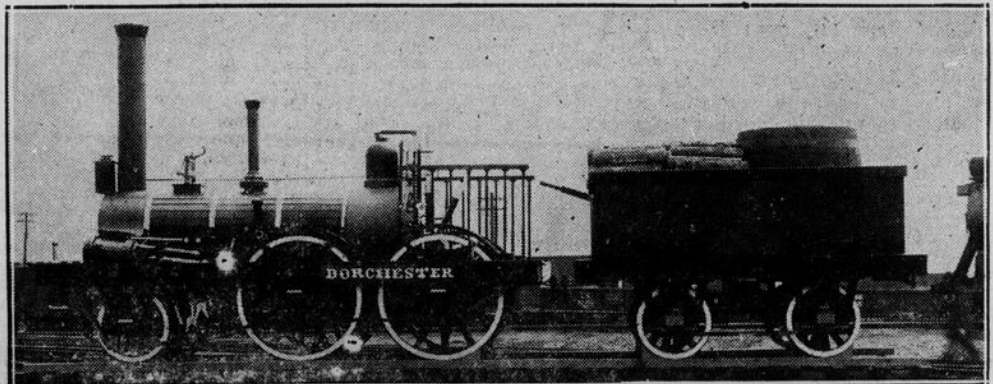
Travaux de toutes sortes: Art culinaire, tissage, couture, tricots, raccommodage, broderie et découpage du bois, seront étalés aux yeux des visiteurs.

Le dimanche, 14 juin, vers les 2 heures de l'après-midi, à la salle de réception, remise des Diplômes Ménagers et d'Agriculture.

Respectueuse et cordiale invitation à tous ceux qui daignent s'intéresser à notre Couvent et au progrès de ses élèves.

Communiqué.

LA PREMIÈRE LOCOMOTIVE CANADIENNE



EN HAUT: Réplique de la première locomotive canadienne, la "Dorchester" en service sur le premier chemin de fer du Dominion, entre Laprairie et Saint-Jean.

EN BAS: M. Joseph Lactance Goulet, mécanicien vétéran du Canadien National, à sa retraite après 44 ans de service, montre tout ce qui reste de la "Dorchester", l'une des deux plaques sur lesquelles son nom était gravé. A ses côtés, son fils, M. Lazare Goulet, chauffeur du Canadien National en activité, tient le numéro de série d'une locomotive moderne du Réseau national. Tous deux habitent Joliette où la "Dorchester" fit sa dernière course en 1864 et qui est un point de division du Canadien National. A ses débuts, M. J. L. Goulet a conduit une locomotive chauffant au bois comme la "Dorchester".

Dans une vitrine du musée des Clercs de Saint-Viateur, à Joliette, repose une mince plaque de cuivre sur laquelle ont été gravées dix lettres de style vaguement gothique. Elle est encore plus modeste, plus étroite qu'une plaque de dentiste, mais elle n'en évoque pas moins un siècle d'histoire et l'une des plus merveilleuses sagas de progrès. Car, les dix lettres forment le mot *Dorchester*, nom de la première locomotive canadienne et symbole des cents années d'essor et de perfectionnement qui ont fait le Canada d'aujourd'hui.

Cette locomotive, qui tira entre Laprairie et Saint-Jean, Qué., le premier train à vapeur sur le premier chemin de fer canadien, le *Champlain and Saint Lawrence Railroad*, partie constitutive du Réseau Canadien National actuel, a une histoire assez tourmentée.

A cette pionnière manque tous les perfectionnements qui font des locomotives modernes du Canadien National des modèles de force et des chefs-d'oeuvre de mécanique. C'est une modeste machine qui chauffe au bois et roule sur des roues très simples. Ces déficiences lui causent un peu d'humeur. Il lui arrive par exemple de faire des bonds intempestifs sur les rails recouverts d'une mince lame de fer, ce qui lui vaut bientôt le surnom de *Chaton* (Kitten), car elle paraît aux yeux des contemporains enjouée comme un petit chat. Qu'importe! Elle tire bravement, même si elle toussé et éternue souventes fois, les wagons auxquels elle est attelée. Elle convainc voyageurs et hommes d'affaires de l'utilité du chemin de fer, ouvre pour le Dominion une ère de progrès extraordinaire. Bref, elle joue en conscience son rôle de précurseur.

Puis elle est supplantée par des locomotives plus puissantes, plus perfectionnées. On la relègue sur d'autres lignes qui commencent. Elle aide à leur

construction. C'est ainsi qu'elle est achetée par Barthélemi Joliette, le fondateur de la ville qui porte aujourd'hui son nom, mais qui s'appelait alors "Industrie". Joliette, qui a hérité avec le nom l'esprit aventureux de l'un des découvreurs du Mississippi, projette de relier sa ville à Lanoraie.

Nous sommes en 1864. La pimpante machine qui faisait gaillardement ses vingt milles à l'heure sur la route Laprairie-Saint-Jean est maintenant très vieille pour une locomotive. Elle est épuisée. Un beau jour elle éclate et prend feu. L'une des deux plaques de cuivre qui portent son nom est fondue par la chaleur; l'autre est jetée dans un champ où un cultivateur la ramassera plusieurs années plus tard et la portera au Musée de Joliette. Sa carcasse est dispersée, ou vendue à un marchand de ferraille. Personne ne parle plus de la *Dorchester*.

Mais pendant qu'elle repose, simple nom dans une vitrine, le réseau dont elle a tiré le premier train se développe, s'agrandit d'apports étrangers et finalement devient cinq réseaux fondus en un seul, le Canadien National, avec près de 24,000 milles de voies, des télégraphes, des messageries, des hôtels, des bateaux, etc., bref, l'un des plus grands réseaux au monde, car en faisant le Canada économique, en travaillant à la prospérité de tous, il s'est fait lui-même.

Et ses directeurs n'ont pas oublié, eux, les modestes débuts, en juillet 1836, du premier chemin de fer canadien. Ils ont fait construire un modèle exact de la *Dorchester* qui sera exposé cet été, afin que tout le monde puisse mesurer les progrès accomplis depuis cent ans et se rendre compte du rôle immense joué par les locomotives et les trains à vapeur dans le développement de notre pays. Les sacrifices des premiers jours, celui de la *Dorchester* compris, n'ont pas été vains.



« En veillant avec vous »

Devise: S'unir pour mieux s'aimer

Thérèse, Directrice



CAUSERIE

Il fait si bon se réunir

COEUR DE MERE

L'Ave, bulletin trimestriel du Chapellet des Enfants, publie cette délicieuse poésie. Si l'auteur prête à Dieu et aux saints les ignorances de la terre, il ne faut pas trop le lui reprocher, car il arrive par là à nous donner une belle leçon de théologie sur l'intercession maternelle et toute-puissante de Marie.

Un jour, du paradis en faisant la visite, Le bon Dieu remarqua, parmi les bienheureux. Des gens à pauvres mine et qui semblaient honteux De se trouver mêlés à ces âmes d'élite. Mais qu'est-ce donc, dit-il, à quoi pense saint Pierre? Le temps aurait-il fait faillir son caractère? Qu'on me fasse venir ce négligent gardien; Je veux le sermonner: c'est d'ailleurs pour son bien. Un ange détaché de la sainte cohorte S'en va trouver saint Pierre assis près de la porte Et lui dit: Un instant je viens te remplacer. Cours bien vite vers Dieu qui veut te confesser. Saint Pierre part; et Dieu, pressé d'un sévère Lui dit: "Tu baisses bien, Simon, en vérité, Tu fais entrer ici du monde un peu gâté. Et même des pécheurs dignes de ma colère.

— Maître, vous m'étonnez, répond [Pierre en tremblant. Il me semble avoir l'oeil tout à fait clairvoyant. Et malgré mes vieux jours, je ne suis point coupable; A mon poste assidu, je suis inexorable. Et votre Majesté peut me croire: [aucun mort. Eût-il l'air bon vivant, n'entre sans passeport. — Calme - toi, répond Dieu, l'on nous trompe peut-être. Ouvre les yeux plutôt: pourrais-tu reconnaître Ceux qui passent là-bas? Allons, reconnais-les. Connais-tu ces gens-là? — Non, dit le porte-clés; Ce ne sont pas, bien sûr, des gens de notre bande: Quelqu'un ferait-il donc ici la contre-bande? Un traître est parmi nous, et je le trouverai. Saint-Pierre, à double tour mit toutes les serrures, Et s'assurant qu'ailleurs il n'est point d'ouvertures Par où l'on pût entrer au céleste séjour Se blottit dans un coin à la chute du jour Et, l'oeil sans cesse ouvert, de tous côtés surveille Comment certains intrus parviennent au saint lieu. Se demandent d'où peut venir telle merveille Aussitôt, par un ange, il mande le bon Dieu Qui vient sans nul retard. Saint-Pierre lui fait signe De se cacher sans bruit dans l'endroit qu'il désigne. Or, voici le tableau qui s'offrait à leurs yeux: En dehors de l'enceinte erraient des malheureux Qui, n'étant pas munis d'un passeport valable, Avaient, hélas! trouvé saint Pierre inexorable. Désolés, ils poussaient de tels gémissements, Leur douleur s'exhalait en si tristes accents, Que la Reine des cieux, à leurs cris accourue, Assise sur le mur, ne se croyant pas vue, Ne pouvant supporter qu'on l'invoquât en vain, Abaisant ses regards, et leur tendant la main, Les transportait ainsi dans la sainte demeure. Elle refit cela bien des fois en une heure. "Au moins, dit au bon Dieu Saint-Pierre triomphant, Vous allez lui donner un avertissement". Mais le divin Sauveur reconnaissant sa Mère, Charmé de la trouver comme lui débonnaire, Avec une douceur dont le Saint s'étonnait, Souriant épondit: "Tu sais bien comme elle est".

PETITES ECOIERES

Ne dites pas que la vie du couvent est un enfer. En énonçant ce sophisme, vous risquez d'influencer votre entourage si bien que plusieurs de vos campagnes finiront par croire que vous avez raison. Car enfin vous n'avez pas raison de parler de la sorte. Vous avez si peu raison que vous-mêmes si on voulait aujourd'hui vous interdire l'entrée au couvent, vous en seriez fort marries. Chères petites amies, ne perdez pas un temps précieux en vous disant que la vie de l'écolière est excessivement monotone, qu'à être prisonnière entre quatre murs, vous vous sentez mourir. Oh! si vous pouviez palper, ne fut-ce qu'un instant, tout ce que représente d'utile pour vous ce stage aux études, vous vous abstenriez de proférer pareils propos. J'admets avec vous que cette existence comporte beaucoup d'ennuis — qui n'en a pas dans la vie? — et qu'elle est en quelque sorte un frein aux velléités d'émancipation propres à votre âge. C'est précisément parce qu'elle fait obstacle à vos libertés qu'elle devient pour vous d'une grande utilité. C'est en la vivant que vous vous habituez à respecter la discipline dont ne peuvent se passer vos petites âmes à peine écloses. Il vous faut une formation du caractère sans quoi, n'ayant jamais été commandées, non seulement vous ne pourriez commander aux autres mais vous ne pourriez commander à vous-mêmes. Là on forme votre âme dans le creuset du sacrifice, on l'habitue aux petites abnégations puisqu'il vous faudra plus tard souffrir comme toutes les autres. Or, si vous n'êtes pas préparées à affronter toutes les vicissitudes de la vie, que ferez-vous? Que ferez-vous, si vous n'avez jamais souffert? Vous le savez, une âme est prête à entrer vraiment dans la vie lorsque, touchée, elle rend le son du sacrifice. Comme toutes vos soeurs, vous avez des défauts et comme toutes les autres également vous devez les corriger. Les salles de récréation et l'étude, le dortoir, le réfectoire sont pour vous autant de chambres où vous subissez l'émondage que vos supérieures pratiquent sur vous avec beaucoup de doigté. Elles corrigent vos petits travers et vous donnent une formation. Ne murmurez pas si la discipline vous paraît parfois un peu lourde. Vous comprendrez plus tard tout le prix de vos efforts quotidiens et vous bénirez alors ce temps passé sous la tutelle de religieuses qui ne veulent après tout que votre bien.

Puis il n'est pas mauvais de s'instruire et de doter votre intelligence de notions utiles qui seules peuvent assurer le plein épanouissement de votre être. Là encore vous devez fournir une somme de sacrifices et de travail assez considérable. Mais une chose vaut ce qu'elle coûte, je ne vous l'apprends pas. Je sais bien que vous aimeriez mieux avoir votre liberté, prendre vos aises au lieu de vous astreindre à des travaux souvent arides, avoir la latitude d'aller au cinéma trois et même quatre fois la semaine, aller et venir en compagnie de vos petites amies. La vie serait bien plus agréable, c'est certain mais quel profit véritable en retireriez-vous?

Si par exemple à l'âge de vingt ans vous n'aviez jamais connu le travail et encore moins la discipline, à quoi pourriez-vous prétendre? Vous comprenez bien qu'on ne commence pas à former un être à vingt ans, comme on ne redresse pas un arbre arrivé à sa pleine croissance. Si on met obstacle à tous vos caprices, ce n'est certes pas par plaisir. On ne vise qu'à parfaire votre éducation et non pas à vous créer des embêtements comme vous seriez parfois portées à le croire.

Examinez bien la situation et vous verrez que je ne vous mens pas. Surtout quand vous serez parvenues à un âge plus avancé, vous comprendrez ce qu'auront été pour vous ces quelques années de couvent et vous saurez les évaluer à leur juste valeur. En attendant, montrez-vous courageuses, sages et studieuses.

Cousine CLAUDE.

Lisez et faites lire Le Courrier de Berthierville

JARDIN DU POETE.

C'EST L'AVE MARIA

Aux lèvres du chrétien il est une prière, Montant, comme l'encens, vers le Trône éternel. C'est l'Ave Maria de l'Ange Gabriel, Qui charme l'Esprit-Saint, et le Fils, et le Père: C'est l'Ave Maria!

Il est, au Tout-Puissant, plus suave harmonie Que les concerts des cieux, que les chants des oiseaux, Que la voix des forêts, le murmure des eaux, C'est l'Ave Maria du coeur humble qui prie, C'est l'Ave Maria!

Qui lui paraît plus doux que le miel de l'abeille, Plus odoriférant que la fleur des jardins, Plus profond que les mers, plus gai que les matins, Plus pur que le cristal d'une onde qui s'éveille?... C'est l'Ave Maria!

Qui retombe ici-bas, ainsi qu'une rosée De grâces, de faveurs, de miracles d'amour? Qui console, guérit, relève tour à tour, Ramène aux pieds du Christ, l'âme faible et brisée?... C'est l'Ave Maria!

La Vierge a dit: pour fléchir la Trinité Sainte Dites, matin et soir, "Trois Ave Maria". Disons-les pour l'Eglise... Ah! qui la sauvera C'est l'Ave de la foi, de l'amour, de la plainte. C'est l'Ave Maria!

M. FRUCHART.

Mes Soeurette

Elles sont gentilles, charmantes comme tout. Me croyez-vous? Faites la moue si vous voulez, mais moi je vous assure qu'elles le sont. Jugez-en vous-même. Ca va?...

L'aînée, une jolie blonde, a de grands yeux bleus aux reflets très purs; son nez donne à sa figure un air très distingué. La mignonne petite bouche finement découpée sourit toujours et ne s'ouvre que pour faire entendre des paroles douces et charitables. Musicienne très douée, elle pose avec art ses doigts sur le clavier d'ivoire lequel reçoit toutes ses impressions, tous ses sentiments d'âme d'artiste.

La deuxième, ah! c'est moi, passons vite... Ma suivante, la connaissez-vous? non? pourtant!... Eh! bien, c'est notre... la "Goliath" du canton. Très grande, elle porte à son sommet une immense forêt rousse, dont quelques petites feuilles jaunies se sont maladroitement posées, sur son charmant visage. Ses yeux, ah! ses yeux, ils sont soulevés l'objet de nos taquineries. Pourquoi?... Parce qu'ils sont départillés... Vous riez?... C'est portant vrai. Ce doit être laid, vous pensez!... Oh! pas

du tout, c'est très beau, surtout pour ceux qui aiment la variété. Elle a en plus un joli petit nez qui fait l'envie de plusieurs. Sa bouche surtout est très active, elle s'ouvre sans cesse, imite le mouvement du ciseau qui taille, et de la petite dame qui raconte une histoire. Elle est tout de même un "amour" de petite soeur et nous l'apprécions grandement.

Au tour du "bébé" maintenant. Un gentil bébé qui a perdu, il y a bien longtemps, ses petites dents de lait. Elles sont remplacées par deux belles rangées de perles finement dentelées. Sa figure, très bien dessinée, s'enrichit subitement à la base de deux chics mentons qui ont l'air de faire bonne chère, elle en est très fière aussi et les soigne royalement aussi. Son dos de petite vieille ressemble quelque peu au nouvel "Air-Flow 1936". Elle est d'une gentillesse sans bornes, surtout quand elle a vu, auparavant, le délicieux plat de sucre à la crème; si vous lui voyez l'air! Mais on lui pardonne bien ces petites folies, c'est le bébé, voyez-vous.

Et voilà, vous convenez avec moi, maintenant, qu'elles sont charmantes, mes petites soeurs. Beaucoup, je le sais, envient le bonheur que j'ai de vivre parmi elles.

Moqueuse.



Aigreurs d'estomac, Indigestion, Acidité et autres troubles digestifs disparaissent en prenant les tablettes P F U N D E R En vente à LA PHARMACIE BERTHIER ENRG. Tél.: No. 70 Berthierville

MAURICE BRETON AVOCAT

Le samedi seulement au bureau du Notaire J.-A. Boivin. Tél.: No. 37 Berthierville.

TONIFIEZ-VOUS

Vous qui souffrez de:

- Pâleur
- Faiblesse
- Manque d'appétit
- Fatigues
- Douleurs de dos, de reins
- Périodes douloureuses
- Irrégularités
- Troubles internes essentiellement féminins (symptômes ou conséquences de l'ANEMIE)

Prenez les bonnes PILULES ROUGES, qui, depuis 40 ans, font du bien aux femmes dans votre état. Pourquoi ne vous ferait-elles pas du bien à vous aussi?



PILULES ROUGES

pour les Femmes Pâles et Faibles

Cie Chimique FRANCO Américaine Lée, 1874, rue S.-Denis, Montréal.

Les Lithinés du Dr Gustin

Procurent économiquement la meilleure eau de table et de régime.

Alcaline — Lithinée — Pétillante — Digestive sont très efficaces contre

Acide Urique, Rhumatisme, Goutte, Maladies du Foie, de la Vessie, de la Peau, de l'Estomac et de l'Intestin.

Une boîte de Lithinés contient 12 paquets suffisants pour 12 grosses bouteilles d'un litre. Il faut essayer aussi les Pastilles de Lithinés Gustin que l'on suce à la fin des repas dans les déplacements pour remplacer l'eau Lithinée.

EN VENTE A LA

PHARMACIE BERTHIER ENRG. Voisin du Manoir.

La Cie Canadienne des Agences Modernes 6614 Délorimier, Montréal.

LES VŒUX DE LA TREIZIÈME JOURNÉE CATHOLIQUE

Action catholique paroissiale et retraite fermée — Société de Saint-Vincent de Paul — Propagation de la Foi et aide aux immigrants canadiens — Pour une journée mondiale de la paix — La presse catholique — Repos dominical — Contre la propagande communiste — Remerciements à ceux qui ont contribué au succès de cette treizième "Journée catholique."

La treizième "Journée catholique" des retraitants du Canada tenue à Ottawa le 24 mai a remporté un grand succès. Des milliers d'hommes et de jeunes gens s'y étaient rendus de toutes les parties de la province. De hauts personnages ecclésiastiques et civils y ont pris part: S. E. le cardinal Villeneuve, S. Exc. le délégué apostolique, S. Exc. Mgr Forbes, M. le juge Thibaudeau-Rinfret, M. le juge Constantineau, M. Raymond Brugère, ministre de France, l'hon. J.-E. Michaud, ministre des pêcheries, etc.

Voici les résolutions qui y ont été adoptées:

* * *
Fidèles aux directives du Souverain Pontife et de leurs chefs spirituels, les retraitants veulent être dans leurs paroisses des militants de l'action catholique. Ils s'y préparent par leur retraite fermée annuelle et l'étude de leur religion et des enseignements pontificaux.

* * *
En ces temps de détresse économique et de perturbations sociales la charité est appelée à exercer un rôle particulièrement bienfaisant. Les retraitants y participeront en se faisant un devoir d'aider l'admirable société de Saint-Vincent de Paul et surtout en s'enrôlant dans ses rangs.

* * *
Les retraitants renouvellent leur attachement aux grandes œu-

vres missionnaires, en particulier à la propagation de la Foi. Ils s'efforceront de répondre par leurs prières et leurs aumônes aux appels pressants du Souverain Pontife. Ils s'engagent en outre et invitent tous les catholiques à s'intéresser davantage au sort des immigrants canadiens, spécialement de ceux dont les tristes conditions d'existence mettent en péril leur fidélité à l'Eglise.

* * *
Les retraitants professent sur la paix la doctrine de l'Eglise: la paix du Christ dans le règne du Christ. Ils se méfient des organismes qui se fondent pour réclamer une paix qui n'est pas basée sur la morale chrétienne et la pratique de la religion. Aussi avec l'approbation de Son Eminence le Cardinal archevêque de Québec adressent-ils à Sa Sainteté Pie XI la pétition suivante:

"Très Saint Père,
Plein de respect, les signataires de cette pétition, d'accord avec les membres du congrès international du Christ-Roi, tenu du 24 au 27 octobre 1935 à Salzbourg (Autriche), selon la proposition faite à ce même congrès par la Société du Christ-Roi de la Croix-Blanche, demandent humblement à Sa Sainteté l'institution d'un: "Journée mondiale de la paix", un dimanche où dans toutes les églises du monde entier, on ferait des prédications sur "la paix du Christ dans le règne du Christ", ainsi que des prières pour la vraie paix de l'Humanité.

* * *
Les retraitants, conscients de l'importance de la presse à notre époque, s'engagent à encourager la presse catholique par leurs abonnements, leurs annonces, leurs souscriptions et leur propagande.

* * *
Les Retraitants appuient les dernières demandes de la Ligue du Dimanche et prient instamment le gouvernement provincial de les accorder:

- 1) Cessation de tout travail de production le samedi midi dans les usines de pulpe et de papier;
- 2) Nomination d'un plus grand nombre d'inspecteurs pour veiller à l'observation de la loi du dimanche;
- 3) Intervention des autorités provinciales pour que les règlements concernant les hôtels, les salles de danse, les théâtres et les cinémas le dimanche soient mieux observés.

* * *
Les Retraitants demandent aux autorités fédérales de se montrer sévères, comme font plusieurs autres pays, envers les menées communistes, et en particulier d'enrayer l'entrée au Canada et la publication de toute littérature subversive.

* * *
Les Retraitants expriment leur vive gratitude à tous ceux qui ont contribué au succès de cette treizième Journée catholique: S. E. le cardinal Villeneuve, O. M. I., archevêque de Québec, dont la présence constitue pour nous le plus précieux encouragement, Son Exc. Mgr Forbes, archevêque d'Ottawa, qui nous a accueillis avec tant de bonté dans sa ville épiscopale, les Révérends Pères Oblats d'Ottawa et de Hull dont l'hospitalité fut si cordiale, le comité des retraitants du diocèse et tous ceux qui l'ont secondé dans sa tâche, entre autres le journal "Le Droit", les rapporteurs et conférenciers de la Journée, les organisateurs des différents groupes, en particulier l'organisateur du groupe montréalais, l'infatigable M. Joseph Hébert.

Ils offrent en même temps à l'œuvre des retraites fermées du diocèse d'Ottawa qui célèbre son vingt-cinquième anniversaire leurs félicitations et leurs meilleurs vœux.

L'ASSOCIATION DE QUEBEC POUR LA PREVENTION DES ACCIDENTS DU TRAVAIL

Les propriétaires de véhicules à traction animale semblent se rendre

de plus en plus compte de la nécessité de se protéger la nuit contre les automobiles, si l'on en juge par le nombre de demandes de réflecteurs que reçoit chaque jour la Ligue de Sécurité de la province de Québec; les demandes varient de 50 à 300 réflecteurs, selon l'importance des municipalités.

Georges Savoy, vice-président de la Ligue pour la sécurité rurale, s'est déclaré hautement satisfait du nombre considérable de ces demandes, qui prouvent bien que les ruraux apprécient la protection que leur apportent les réflecteurs. Ces plaques rouges ont été tout d'abord distribuées par la Ligue en 1933, et sont maintenant en si grand usage par toute la province, que les collisions entre autos et voitures hippomobiles diminuent considérablement.

Monsieur Savoy désire aussi rappeler aux cultivateurs quelques préceptes de prudence relativement aux dangers que présentent les chevaux. Il désire rappeler aux propriétaires de chevaux qu'ils ne doivent pas laisser leurs bêtes sans conducteur sans les avoir solidement attachés; on doit toujours signaler sa présence à un cheval avant d'entrer dans sa stable; on ne doit jamais monter un cheval pimpant avec un licou comme tout attelage; ni monter sur le timon entre deux chevaux dont un mouvement subit peut alors causer une fatale chute; enfin, on doit prendre toutes les précautions possibles pour se protéger contre les risques que présentent les chevaux.

LA MENACE ROUGE

Une politique d'immigration insensée a jeté dans nos villes des flots d'étrangers. Un bon nombre sont imbus d'idées subversives. Les autres subissent la première influence venue.

Bien entourés, plusieurs de ces hommes pourraient être d'honnêtes citoyens. Laissés à eux-mêmes, ils

deviennent vite la proie des fauteurs de désordre. Il y a longtemps qu'un de nos prêtres les plus clairvoyants, voué au service des immigrants, a lancé un cri d'alarme. On ne l'a guère écouté.

Son appel vient d'être repris par un religieux zélé. Une enquête sérieuse menée à Montréal lui a révélé le grand nombre d'étrangers qui s'y entassaient et leur triste situation. A son tour il s'adresse à ses compatriotes dont il connaît le zèle apostolique — notre magnifique effort missionnaire en témoigne — et leur demande un peu de leur charité, un peu de leur pitié pour ces malheureux que soulève déjà la misère et la haine.

Dans son encyclique Caritate Christi, Pie XI a dénoncé le communisme comme la grande menace de notre époque, "le mal le plus redoutable", et demandé aux catholiques de le combattre. Hier encore il l'appelait "l'ennemi commun" et déplorait l'aveuglement de ceux qui persistent à l'ignorer.

Or ce mal est dans nos murs. C'est lui qui contamine ces étrangers dont il fait des révoltés, qu'il dresse dans une haine farouche contre tout ce qui nous est cher. En face d'une telle situation, quelle est notre attitude? Avons-nous ouvert les yeux et répondu à l'appel pressant du Pape? Si demain ces groupes, abandonnés à eux-mêmes, sabotent l'œuvre de nos pères, de quelle lourde responsabilité ne seront-ils pas chargés?

Situation grave que nous ne pouvons ignorer. Imiter le geste de l'autruche ou prétexter d'autres devoirs ne saurait nous excuser ni nous sauver. Que nous le voulions ou non, le mal est là, puissant et contagieux. Il n'y a qu'une attitude vraiment raisonnable, patriotique, chrétienne: serrer nos rangs et courir sans tarder au secours de ces victimes.

L'Action Nationale.



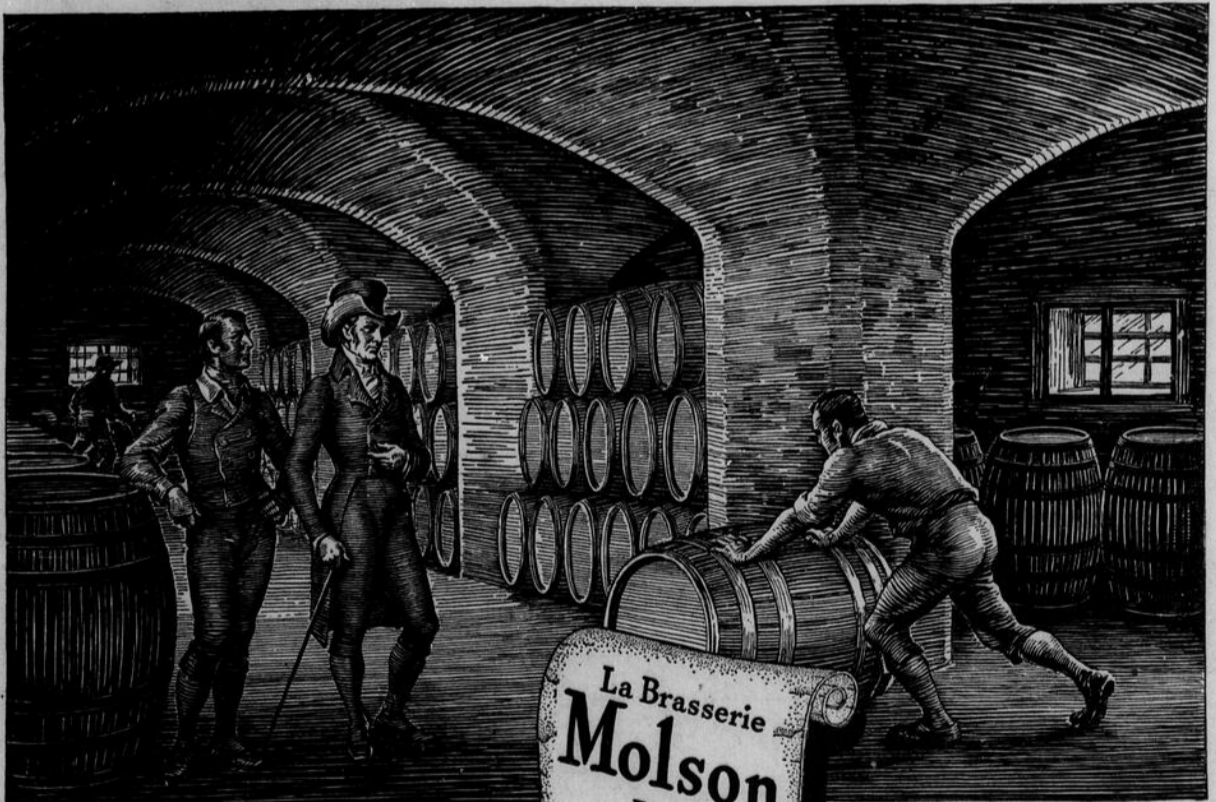
CENT CINQUANTE ANS DANS LA RUE NOTRE-DAME

LES caves construites par John Molson en 1786 font encore partie de la Brasserie Molson. Y descendre aujourd'hui, c'est un peu comme faire un retour sur le passé, se reporter à la fin du dix-huitième siècle. Ces caves, qui nous offrent un bel exemple de la solidité de la construction à cette époque déjà lointaine, font l'objet des commentaires suivants dans deux lettres du fondateur de la brasserie écrites en 1787 et 1788:

"J'ai construit une chambre de maltage pour ajouter à l'ancienne (convertie en cave et chambre de brassage) que j'avais achetée avant de venir en Angleterre — elle mesure 80 pieds de longueur par 39 pieds de largeur et est construite en pierre. Elle est maintenant terminée et j'ai commencé à malter il y a trois semaines. J'ai presque entièrement payé mes charpentiers et maçons — j'ai 600 minots d'orge, du houblon pour la saison, du bois de chauffage pour l'hiver et £100 en argent comptant".

"Le maltage que j'avais commencé l'été dernier est terminé, mais ce qui est encore mieux, j'ai tout payé mes comptes de charpentiers et de maçons, sauf une bagatelle. Cela m'a coûté en tout et partout (avec les modifications apportées à la vieille bâtisse) 500 guinées".

Le site où s'élevait la brasserie s'est complètement transformé depuis cette époque reculée. D'imposants immeubles modernes ont remplacé les bâtisses primitives des débuts. Les jardins qui donnaient sur le fleuve et les chantiers où fut construit et lancé le vapeur "Accommodation" — le premier qui ait navigué au Canada — ont depuis longtemps disparu. Il y a longtemps aussi que s'est effacé le sentier que suivaient les puis-



sants attelages de boeufs dont on se servait pour faire remonter aux bateaux le courant Ste-Marie. En prenant de l'expansion, la brasserie a recouvert tous ces terrains.

Ces vestiges anciens ne sont plus visibles, mais les principes qui firent le succès du fondateur ont toujours été scrupuleusement gardés par ses successeurs. Comme les caves séculaires de la brasserie, ils tiennent depuis cinq générations.

